

Parc Naturel  
Régional  
de la Haute Vallée  
de Chevreuse

**INVENTAIRE**

*des Patrimoines*

## **le patrimoine vernaculaire**

*Commune de :* **Magny-les-Hameaux**



Parc Naturel  
Régional  
de la Haute Vallée  
de Chevreuse

INVENTAIRE

*des Patrimoines*

# le patrimoine vernaculaire

.....  
*Étude réalisée par :*

**Martine Leroux**, *sociologue (ML consultants)*

*avec la collaboration de* **Cécile Lauras**, *architecte*

**Isabelle Garet**,

*historienne, médiateur du patrimoine culturel*

*et le concours de*

**Alexandre Delarge**, *chargé de mission culture (PNR)*

*Document établi en 1995  
Édition 1<sup>er</sup> trimestre 1996*

MAISON DU PARC  
Château de la Madeleine  
BP 73 - 78460 Chevreuse

# ***Inventaire des Patrimoines***

## **PRÉAMBULE**

Les dossiers de *l'Inventaire des Patrimoines* sont des documents de travail destinés aux élus, techniciens et toutes personnes à la recherche ou ayant à faire état de connaissances relatives au patrimoine vernaculaire, aux milieux naturels et aux paysages, sur le territoire du Parc Naturel Régional de la Haute Vallée de Chevreuse.

Ces dossiers contiennent des informations (textes, cartes et illustrations), relatives aux domaines public et privé, dont *l'Inventaire des Patrimoines* restitue la situation à un moment donné. Le respect de la propriété privée, ainsi que le caractère évolutif des thèmes abordés, invitent à user de ces informations avec discernement.

Aussi la reproduction, sous quelque forme qu'elle soit, de tout ou partie de ce document est interdite sans l'autorisation expresse du Parc Naturel Régional de la Haute Vallée de Chevreuse. Celui-ci décline toute responsabilité quant à l'utilisation, intégrale ou partielle, de ce document.

## REMERCIEMENTS

Nous remercions l'ensemble des personnes qui ont permis et facilité la réalisation de ce travail, en particulier l'équipe du Parc.

Nous tenons également à remercier Mesdames Feuillard, Mauduit, Perron, Mademoiselle Dezetter, ainsi que Messieurs Chaze, Delalande, Feuillard, Morin, habitants de Magny-les-Hameaux qui ont accepté de participer à la réunion organisée par le Parc naturel le 7 avril 1994.

## **SOMMAIRE**

REMERCIEMENTS	3
SOMMAIRE	5
AVERTISSEMENT	7
IDENTITÉ	15
LISTE DES ÉLÉMENTS DE PATRIMOINE CARTOGRAPHIÉS	16
CARTE DES ÉLÉMENTS DE PATRIMOINE	17
HISTOIRE	21
ÉTYMOLOGIE - TOPOGRAPHIE - TOPONYMIE	23
GÉOGRAPHIE	25
DÉMOGRAPHIE	29
PATRIMOINE DE LA VIE RELIGIEUSE	33
PATRIMOINE DE LA VIE ADMINISTRATIVE ET COMMUNALE	37
PATRIMOINE DE LA VIE AGRICOLE	45
PATRIMOINE DE LA VIE PROFESSIONNELLE	49
PATRIMOINE DE LA VIE DOMESTIQUE	53
PATRIMOINE DE LA VIE SOCIALE ET CULTURELLE	59
PATRIMOINE SENSORIEL	65
SOURCES ÉCRITES ET ICONOGRAPHIQUES	67
SOURCES ORALES	78
FICHES DES ÉLÉMENTS DE PATRIMOINE	

## **AVERTISSEMENT**

### **Objectifs**

L'inventaire du patrimoine du Parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse réalisé parallèlement aux inventaires du paysage et de la faune-flore, s'inscrit dans la perspective des actions à mener en faveur du patrimoine ; il représente une étape dans l'élaboration de la charte qui fixera les orientations de la politique patrimoniale du Parc.

Cet inventaire a pour finalité d'organiser l'avenir en tenant compte des appréciations et représentations des habitants. Il s'intéresse à un patrimoine en devenir et cherche à assurer l'ouverture sur la modernité.

Par ailleurs, la vocation d'un tel inventaire est de contribuer à l'identité communale et à celle du Parc.

### **Etat des lieux**

Cet inventaire se définit comme un état des lieux, sans se limiter à un strict recensement du patrimoine ; état des lieux transitoire, évolutif, il a pour but de révéler le territoire à travers le relevé des éléments de patrimoine qui ont pris sens au cours des siècles ou qui prendront éventuellement sens dans l'avenir.

Il s'appuie sur la documentation existante, sur le point de vue des experts ainsi que sur le regard des habitants. Aussi exhaustif que possible, il n'approfondit pas les thèmes abordés mais constitue un travail de base : outil de réflexion et d'aide à l'action, il ouvre également sur d'autres recherches.

En effet, la méthodologie retenue aboutit à la constitution d'un fond documentaire et à la prise en compte, à un instant T, de la perception du patrimoine par les habitants de la commune. En ce sens, il n'est ni une monographie, ni un guide, mais plutôt un document de référence pour l'avenir.

L'inventaire du patrimoine fait l'objet, à l'échelle de la commune, de ce dossier et, à l'échelle du Parc, d'un dossier de synthèse. En outre, un catalogue des centres de ressources relatifs au patrimoine du territoire, effectué dans le cadre de cet inventaire et déposé à la maison du Parc, peut faciliter les investigations ultérieures.

### **Quel patrimoine ?**

Il est difficile, aujourd'hui, d'employer le mot patrimoine sans le qualifier. Ainsi, les inventaires engagés par le Parc s'intéressent-ils aux patrimoines culturel, paysager et écologique. C'est du patrimoine culturel dont il sera ici question.

Entendu dans son acception la plus large, oeuvres originales et uniques mais encore bâtiments représentatifs de l'architecture vernaculaire, objets du quotidien témoins des activités du territoire, mémoires locales, etc., le patrimoine culturel inclut "les monuments et les richesses artistiques de la France", ainsi que le patrimoine plus ordinaire typique ou significatif du territoire, sans oublier le patrimoine immatériel.

Par définition même, le patrimoine réfère au passé. Pourtant, le patrimoine de demain est déjà à l'oeuvre que ce soit par les orientations d'aménagement du territoire, l'implantation des infrastructures ou des entreprises, les actions municipales, les activités des associations, les choix architecturaux "ordinaires"...

Enfin, patrimoines paysager et culturel sont parfois étroitement mêlés. Le regard porté sur la nature, les usages propres à chaque territoire confèrent en effet une valeur patrimoniale à certains paysages.

Quelles sont les "oeuvres" remarquables ou ordinaires que le présent reconnaît comme patrimoine ? Quelles sont les "créations" et les pratiques habitantes récentes susceptibles d'acquérir, demain, un sens patrimonial ?

Telles sont les questions qui ont motivé les démarches d'investigation, en particulier l'enquête auprès des habitants ; tel est le principe qui a guidé la réflexion au cours de cette étude et de la constitution de ce dossier.

### **Recueil des sources**

Les données ont été recueillies au cours du premier semestre 1994.

Cet inventaire croise plusieurs approches : documentation, point de vue des spécialistes et celui des habitants.

#### *DOCUMENTATION*

La documentation relative au Parc et aux communes est riche et abondante. Une recherche documentaire partielle a été effectuée lors de l'élaboration du catalogue des centres de ressources, ainsi qu'une recherche approfondie à la bibliothèque municipale de Versailles et à la bibliothèque des Archives départementales des Yvelines. Pour la constitution du dossier patrimonial, la documentation suivante a été exploitée :

- Inventaire des richesses artistiques et historiques de la France, désigné sous le nom d'Inventaire Général ; réalisé à l'échelle communale, il s'intéresse au patrimoine architectural, monumental ou ordinaire, construit avant la guerre de 1914. Les microfiches de cet Inventaire sont d'ailleurs déposées dans la mairie de la commune et à la maison du Parc ;

- la documentation dont le Parc Naturel disposait : ouvrages de fond, articles de revues et de journaux, études effectuées sur le territoire du Parc à titre universitaire ou en vue de réalisations ponctuelles, etc. ;

- les guides anciens et récents ;

- la documentation remise par les habitants ou les municipalités lors des enquêtes orales.

*POINT DE VUE DES SPECIALISTES :*

Les "spécialistes" désignent l'équipe pluridisciplinaire du Parc, les professionnels participant à l'élaboration des différents patrimoines, ainsi que d'autres experts consultés au cours de l'inventaire - chercheurs de l'Inventaire Général et du pré-inventaire, conservateurs, archéologues départementaux, etc.

Chacun a été sollicité et a contribué par ses connaissances, globales ou ponctuelles, historiques ou actuelles, à l'élaboration de cet inventaire.

*POINT DE VUE DES HABITANTS :*

- Afin de multiplier les regards portés sur les patrimoines communaux, une enquête a été menée auprès d'habitants représentatifs de leur commune à divers titres : le Maire et/ou un de ses représentants, un agriculteur, un "érudit", un représentant d'association dans la mesure du possible à vocation environnementale, un résident vivant depuis longtemps dans la commune, un résident arrivé récemment dans la commune et un représentant de la jeunesse.

Réunis en soirée dans une salle de la mairie, ces habitants ont consacré plusieurs heures à définir les patrimoines culturels et paysagers de leur commune. Ils ont ainsi localisé et commenté les éléments de patrimoine et les points de vue paysagers de leur commune.

- En outre, les interviews effectuées en 1993 dans le cadre de l'enquête sur "les gens du Parc" - thème d'une exposition prévue à la maison du Parc - ont pu être consultées et utilisées.

**Elaboration du dossier communal**

Le dossier reprend les différentes sources ; il n'en fait pas vraiment une synthèse, mais cherche à les restituer fidèlement. Cependant, le classement et la terminologie adoptés, fruit des réflexions et discussions menées au cours de l'inventaire, contribuent, en lui donnant une forme, à l'élaboration du patrimoine communal.

*SELECTION DES ELEMENTS*

Tous les éléments de patrimoine, y compris ceux dont il ne subsiste que des vestiges ou qui sont complètement détruits, sont pris en compte : éléments cités par les habitants et repérés ou étudiés par l'Inventaire Général, par l'équipe du Parc et par tous ceux qui, à titre universitaire ou professionnel, se sont penchés sur les aspects patrimoniaux du territoire. Valeurs historique, symbolique, affective, etc. interviennent donc dans l'élaboration du patrimoine communal.

Au cours de l'inventaire, la question de la sélection de nouveaux éléments s'est souvent posée, notamment à propos du patrimoine ordinaire réalisé jusqu'à nos jours. Les critères d'unicité et de représentativité, que nous avons finalement retenus, ont permis d'orienter notre regard et de repérer des éléments susceptibles d'acquérir une valeur patrimoniale. Et, c'est bien par rapport aux caractéristiques de l'ensemble du patrimoine que celle-ci prend sens.



Les développements dont les éléments de patrimoine font l'objet dépendent des informations disponibles et de l'importance que leur accordent professionnels ou habitants.

#### *CLASSEMENT DES ELEMENTS DE PATRIMOINE*

C'est un classement "selon l'usage" qui a été adopté ; il introduit une dimension ethnologique qu'un classement plus classique négligerait. Les catégories de patrimoine permettent ainsi de regrouper des éléments de différentes natures : architecturale, immatérielle, etc. Sept catégories ont été créées :

- patrimoine de la vie religieuse,
- patrimoine de la vie administrative et communale,
- patrimoine de la vie agricole,
- patrimoine de la vie professionnelle,
- patrimoine de la vie domestique,
- patrimoine de la vie sociale et culturelle,
- patrimoine sensoriel.

Quelques principes ont par ailleurs facilité le classement :

C'est l'usage initial de l'élément qui est pris en compte : ainsi, un prieuré devenu école sera classé dans le "patrimoine de la vie religieuse" ou bien une ferme transformée en résidence appartiendra cependant à la catégorie "patrimoine de la vie agricole".

En ce qui concerne les châteaux, leur date d'origine détermine leur classement selon l'usage : construits avant la Révolution, ils sont considérés comme d'anciens bâtiments du pouvoir et sont classés à ce titre dans la rubrique "patrimoine de la vie administrative et communale"; construits après la Révolution, ils font partie du "patrimoine de la vie domestique".

Les moulins pouvaient avoir plusieurs usages (farine, tan) ; ils ont finalement été classés dans le "patrimoine de la vie professionnelle".

Il est possible qu'un élément relève en priorité d'une catégorie de patrimoine mais soit rattaché par son histoire à une autre. Ainsi, les lavoirs, considérés du point de vue de l'usage, font partie du "patrimoine de la vie domestique" ; cependant, ceux dont il est question sont propriété de la commune et leur construction témoigne d'une évolution qui relève du "patrimoine de la vie communale". Ils seront ainsi mentionnés dans les deux catégories.

#### **Présentation du dossier communal**

Les sources documentaires écrites ou orales sont systématiquement mentionnées à la fin des paragraphes entre parenthèses : noms d'auteur ou d'articles ou encore certains codes pour les sources fréquemment utilisées.

Le dossier est composé de trois parties qui vont du général au particulier :

1. La première présente selon le terme adopté dans les dossiers de l'Inventaire Général, les "généralités" permettant de situer la commune.

L'identité exprime "l'esprit des lieux".

Une carte du patrimoine (fond de carte IGN au 1/25000 ou selon les cas à une échelle réduite adaptée au format A4) localise et distingue les éléments de patrimoine cités par les habitants lors de la réunion et ceux signalés par les spécialistes. Le point de vue des habitants est ici privilégié : la légende et la carte reproduites mentionnent en premier les éléments tels qu'ils ont été formulés par les participants à la réunion organisée par le Parc.

Les éléments de patrimoine sélectionnés par les spécialistes sont également repérables et complètent éventuellement la liste des habitants. Lorsque la terminologie des spécialistes diffère de celle des habitants, il a semblé intéressant de la noter.

Le patrimoine immatériel et le petit patrimoine difficile à situer ne figurent pas sur cette carte. En outre, les éléments trop paysagers sont retenus par l'Inventaire du Paysage. Enfin, le mot "cimetière" dans la légende peut désigner croix de cimetière et tombes.

Les rubriques "histoire", "étymologie", "géographie", "démographie", complètent la présentation globale de la commune.

2. Dans la seconde partie, le patrimoine est abordé selon les catégories dégagées (voir ci-dessus). Tous les éléments, classés et regroupés, sont présentés succinctement et, pour la plupart, illustrés par des photos. Les éléments à forte valeur patrimoniale par leur histoire, l'importance qu'ils ont aux yeux des habitants ou encore par leur caractéristiques originales ou représentatives d'un ensemble, sont décrits globalement dans cette partie et développés ultérieurement dans la troisième partie ; dans ce cas, ils sont suivis d'un astérisque.

Le souci de restituer les sources consultées conduit à juxtaposer des éléments de patrimoine et des données documentaires de natures et de siècles différents. La composition de ces catégories peut alors apparaître fragmentaire. Ainsi, le "patrimoine de la vie sociale et culturelle" peut regrouper les activités de la commune et des croyances populaires ; le nom des hommes illustres ayant vécu sur le territoire peut être cité...

Pourtant, la succession et la diversité des informations traduisent la richesse du patrimoine dans toutes ses composantes et, au-delà des "fragments" de patrimoine, il est possible de dégager l'identité de la commune aujourd'hui.

3. La troisième partie est consacrée aux fiches de patrimoine. Il s'agit des éléments étudiés par les différents spécialistes, à l'exception toutefois des fiches d'Inventaire Général relatives au mobilier, aux croix de cimetière et aux tombes remarquables. Croix et tombes peuvent être présentées succinctement dans une fiche "cimetière". Quant au mobilier, il est cité comme "objet associé" d'un élément (ainsi pour les églises ou autres monuments disposant d'oeuvres exceptionnelles).

Les fiches présentent les informations provenant des différentes sources documentaires consultées. Lorsqu'une fiche décrit un élément qui relève de l'Inventaire Général, elle en reproduit les données avant de reprendre les autres informations sur le sujet. Les informations devenues caduques depuis la réalisation de l'Inventaire (au début des années 80 pour la plupart des communes) ont été actualisées.

4. En annexe, se trouve la documentation. Les références sont classées par ordre alphabétique et sont en général suivies du nom des bibliothèques et/ou centres de documentation dans lesquelles elles ont été relevées.

Les références mentionnées dans le dossier ne font pas l'objet d'une documentation séparée. Le nom des auteurs est indiqué entre parenthèses. Un code est attribué aux références documentaires fréquemment citées.

## **Codes des références fréquemment mentionnées dans le dossier**

### **Sources écrites**

IG : Service Régional de l'Inventaire Ile de France. *Inventaire Général des Monuments et des Richesses Artistiques de la France : Magny-les-Hameaux*. Réalisé par C. Waltisperger, M. Genthon. Paris : DRAC IDF, 1981.

Images du patrimoine, PNRHVC : Conservation Régionale de l'Inventaire Général. *Images du patrimoine : les communes du Parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse*. APPIF, 1987.

Monographie : Monographie communale - Archives départementales des Yvelines, série T, 1899.

### **Sources orales**

Réunion : enquête auprès des habitants le 7 avril 1994.

## IDENTITÉ

Magny-les-Hameaux offre la particularité d'être situé à la fois sur le territoire du Parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse et sur celui de la ville nouvelle de Saint-Quentin-en-Yvelines. Cette double appartenance est à l'image de la commune : campagne à l'ouest et ville à l'est. En effet, au cours de ces dernières décennies, la forte croissance démographique et l'urbanisation ont transformé l'est du territoire ; la commune apparaît désormais comme "une ville et des villages". (Réunion)

De l'ouest à l'est, les hameaux de Magny dispersés sur le plateau fertile et l'ensemble urbain situé en limite de Saint-Rémy-lès-Chevreuse composent l'image riche et hétérogène d'une commune qui s'enracine dans la spiritualité de Port-Royal-des-Champs, maintient l'identité rurale de ses hameaux et dont l'histoire urbaine s'accélère en cette fin de siècle.

Le site de Port-Royal, dont le nom est attaché à l'histoire du jansénisme, connaît un rayonnement de portée internationale. Les ruines de l'abbaye et le musée du domaine des Granges constituent aujourd'hui un pôle culturel appelé à se développer.

Le village de Magny occupe une position centrale d'un point de vue géographique mais représente également le cœur de la commune avec l'église, la mairie et les ruines du donjon. Toutefois, les ruines du château du Mérantais situé de l'autre côté de la vallée rappellent l'organisation féodale du territoire.

Quant aux autres hameaux, à l'exception de Cressely et du Buisson, ils se sont peu étendus et, avec leurs maisons traditionnelles, ils préservent une apparence rurale que les activités agricoles de Gomberville, Villeneuve et Romainville, ou encore celles de l'INRA au Brouessy, confirment d'ailleurs.

Les lotissements construits à l'est du territoire retracent, par leurs caractéristiques architecturales et urbanistiques, les grandes étapes du développement de Magny au cours du XXe siècle : pavillons des cités-jardins des années 1930, petits immeubles collectifs des années 1960, pavillons en bande plus récents.

Cet ensemble urbain, si proche de la campagne, aujourd'hui doté d'une mairie-annexe et de différents équipements destinés aux loisirs des jeunes, cherche à se différencier de la ville nouvelle. Création d'un cœur de ville, d'une porte de ville du côté de Saint-Rémy-lès-Chevreuse et, plus simplement, d'un café, tels sont les projets formulés.

Aujourd'hui, le maintien des activités agricoles et le développement industriel de Magny-les-Hameaux lui confèrent une dynamique spécifique qui ne peut que contribuer à une évolution originale de l'identité plurielle de la commune.

## LISTE DES ÉLÉMENTS DE PATRIMOINE CARTOGRAPHIÉS

- ① la ferme des Granges, l'abbaye de Port-Royal avec la vieille ferme
- 2 le vieux village :
- Z ③ église, (*église Saint-Germain de Paris*)
- Z ④ donjon, (*château fort*)
- Z 5 cimetière
- ⑥ château de Brouessy
- 7 cèdre de Mérantais
- ⑧ château de la Butte aux Chênes (*maison*)
- 9 château de Romainville avec un escalier
- ⑩ ferme de Buloyer (*manoir*)
- ⑪ ferme de Gomberville (*manoir*)
- ⑫ ferme de Romainville (*manoir*)
- 13 ferme de Villeneuve
- 14 jardin de la Croix du Bois
- ⑮ domaine de Mérantais (*château*)
- ⑯ porte de Mérantais
- 17 carrières
- 18 lavoir du village
- 19 maison, route de Versailles
- 20 maison, rue de Hodebourg
- ⑰ oratoire de la Chapelle (*chapelle Notre-Dame de Pitié ou chapelle Lacoste*)
- 22 l'Orme au Berger
- 23 chemins
- 24 rigole
- 25 calvaire de la Croix du Bois
- 26 vierge de Romainville
- Z A presbytère (actuelle mairie)
- Z B deuxième presbytère
- Z C maison dite domaine Sainte-Marthe
- D chapelle Marie Reine du Monde avec statue
- E maison, témoin des jardins ouvriers de Cressely
- F centre de recherches météorologiques
- G abri de cantonnier (route D91)

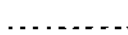
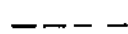
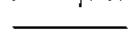
1, 2... et suivants



A, B...et suivants

Z

(*italiques*)



élément désigné par les habitants

élément désigné par les habitants et les professionnels

élément désigné par les professionnels

voir ci-après la carte Zoom

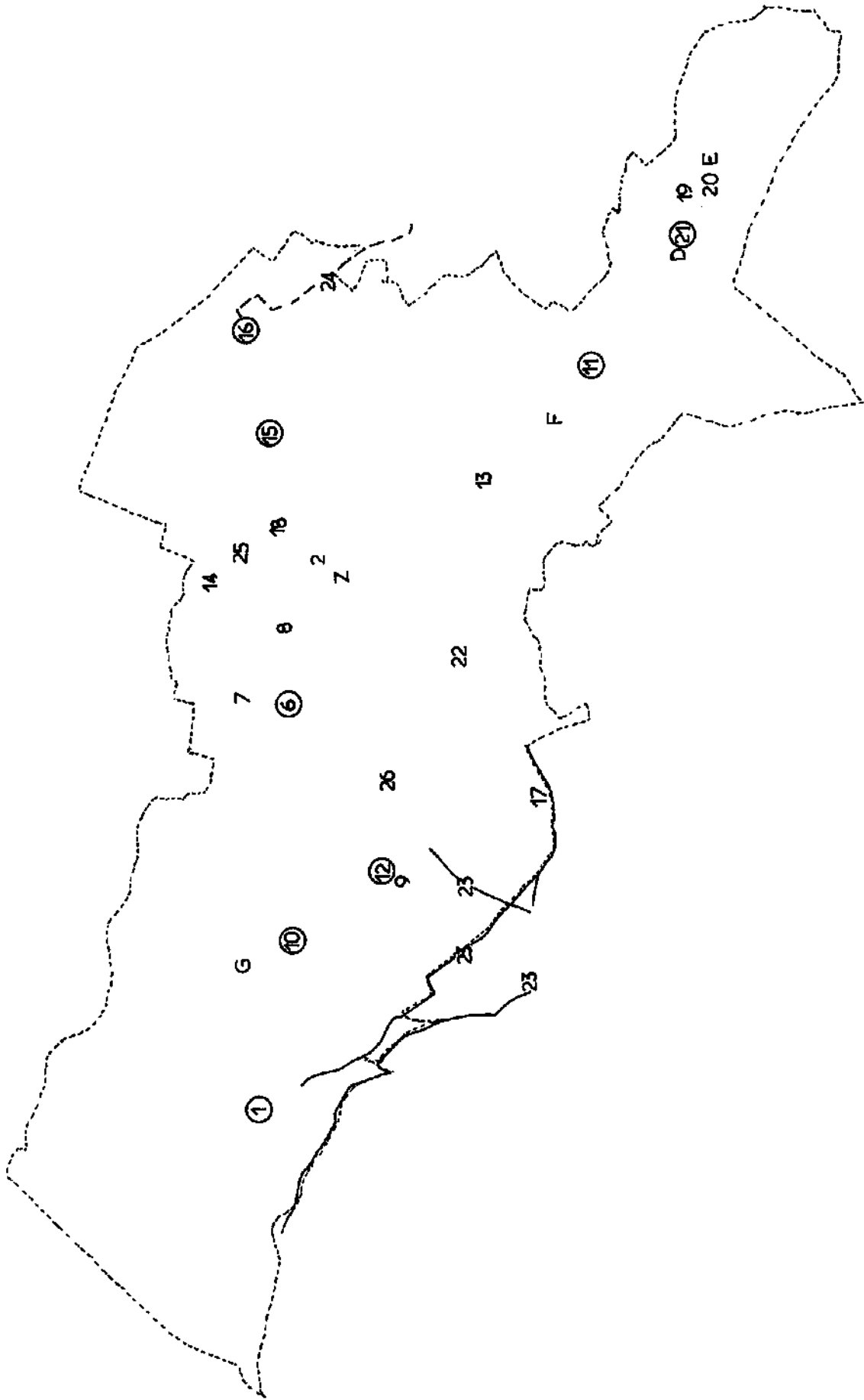
terminologie utilisée par l'Inventaire Général

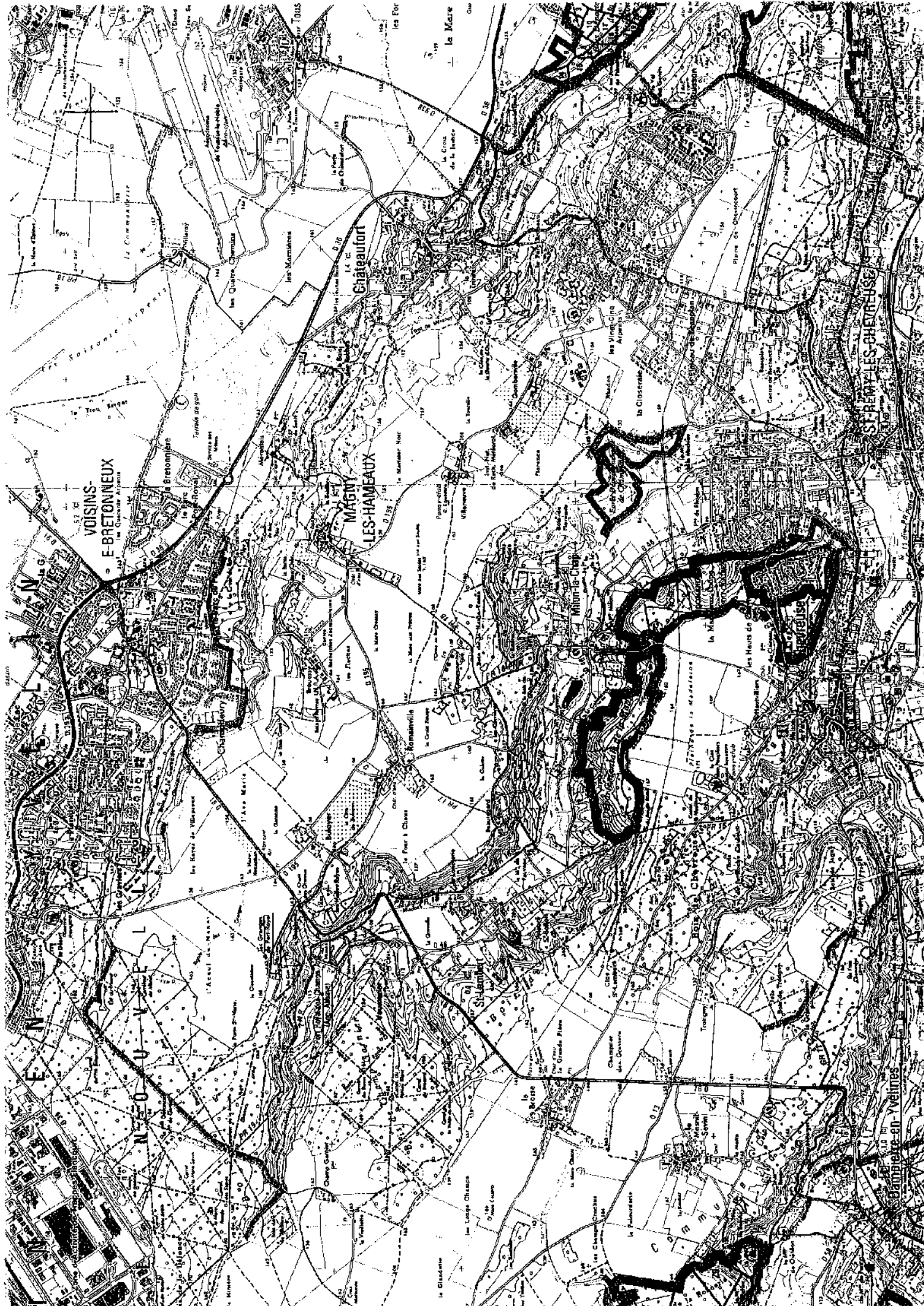
route ou chemin

rigole ou ligne de chemin de fer

limites communales

échelle de la carte : 1/35 000 e





VOISINS-  
E. BRETONNEUX

Châteaufort

MAGIVY  
LES-HAMEAUX

Magreuse

ST-NICOLAS-CHATEAUX

Grande-Bretonne



④

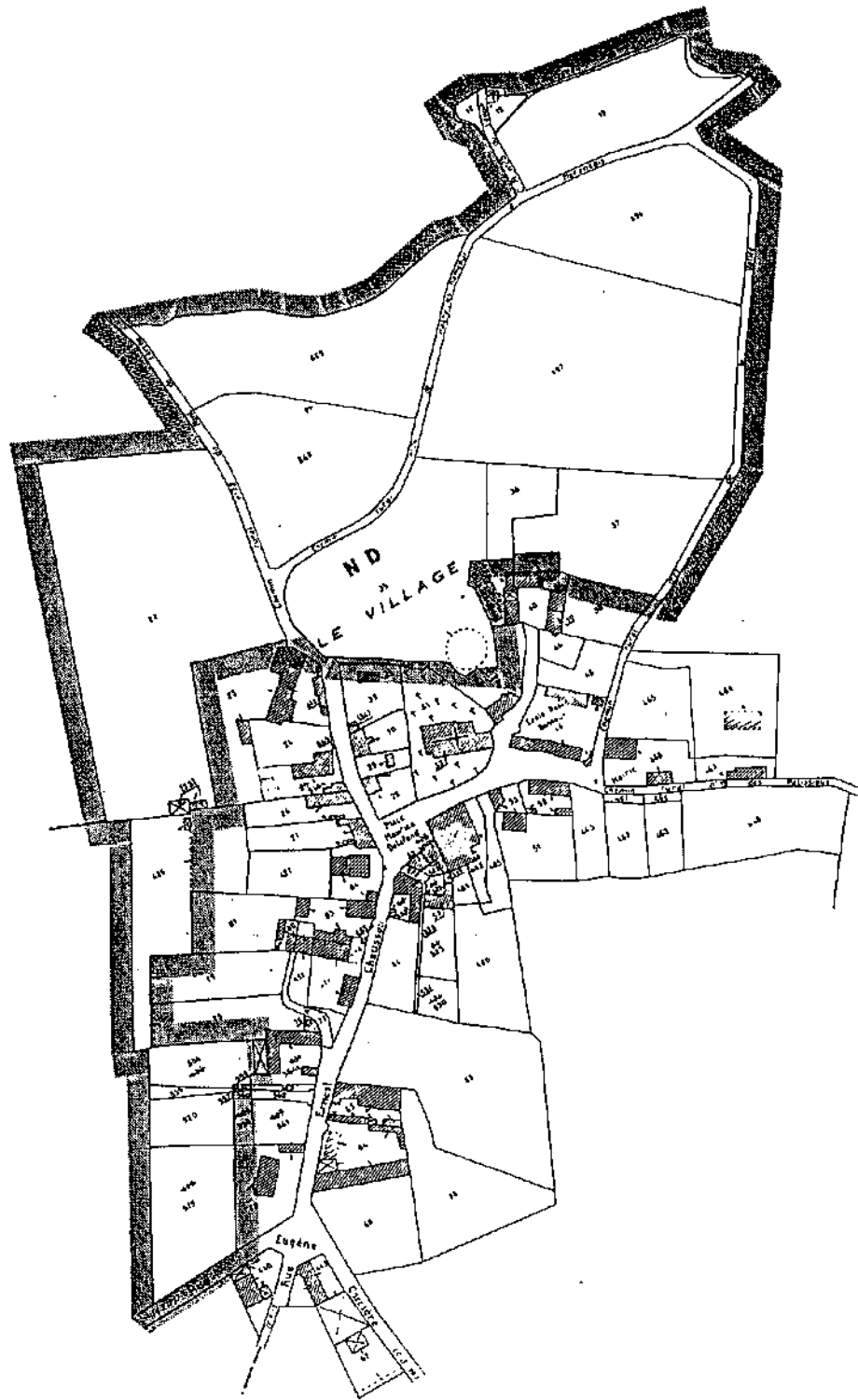
5

③

A

B

C



## HISTOIRE

Les origines de Magny-les-Hameaux remontent sans doute au VIII<sup>e</sup> siècle, époque durant laquelle le territoire commence à être essarté. Avant cette date toute la région devait être occupée par la forêt, probablement la forêt des Carnutes, dont celle de Rambouillet ne fut autrefois qu'un morceau. (Monographie)

Les premières sources historiques sur la seigneurie de Magny-l'Essart ne remontant qu'au XII<sup>e</sup> siècle, ce sont les quelques vestiges situés aujourd'hui à proximité de l'église qui ont permis de déterminer l'existence, à l'époque féodale, vers le Xe siècle ou le XI<sup>e</sup> siècle, d'un château seigneurial édifié sur une motte.

Quant aux habitants, ils s'installent d'abord dans le vallon sur les bords des ruisseaux. Peu à peu, ils abandonnent cette situation humide et malsaine et construisent leurs maisons à flanc de coteau ou même sur le bord du plateau donnant ainsi naissance au futur village. (Monographie)

La cure existe avant le début du XIII<sup>e</sup> siècle, l'évêque de Paris et le curé de Magny s'accordent sur les droits afférents. (IG)

L'église est placée sous l'invocation de saint Germain. (Morize)

Le domaine appartient à plusieurs familles notamment la famille des Marly, puis, du milieu du XIII<sup>e</sup> siècle jusqu'à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, à celle des Lévis. En 1665, il appartient à Charles d'Escoubleau et ce n'est que tardivement, en 1692, que la terre est intégrée au duché de Chevreuse. (IG)

Peu après, au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, Louis XIV, devenu maître du domaine dans le but d'agrandir le périmètre des terres royales environnant Versailles, en fait don aux Dames de Saint-Cyr qui sont alors appelées les "Dames de la baronnie de Magny-l'Essart". (Morize)

Situé à la limite du grand parc de Versailles, Magny possède encore l'une des dernières portes construites sur le mur de clôture du Grand Parc de chasses de Louis XIV; le château voisin de Mérantais lui donne son nom. (IG)

Face au château de Magny, sur le coteau qui domine l'autre rive de la Mérantaise, dans le fief du nom de Mérantais ou Mérancis, un deuxième château fortifié est en effet construit; il disparaît au XVIII<sup>e</sup> siècle.

D'autres fiefs, qui ont laissé leurs noms à quelques hameaux, se trouvent également sur le territoire actuel de la commune : Buloyer, Romainville, Port Royal...(IG)

La célèbre abbaye de Port-Royal des Champs, qui dépend de la paroisse de Magny-l'Essart, a laissé son empreinte dans l'histoire de Magny-les-Hameaux.

Le monastère de Port-Royal des Champs abrite dès 1214 une abbaye de femmes de l'ordre de Cîteaux dont l'histoire est d'abord marquée par la forte personnalité d'une jeune abbesse, la mère Angélique Arnauld.

Dans les années 1630, Port-Royal devient le centre d'une renaissance de l'ascétisme, le jansénisme : face au laxisme et à l'indulgence de l'église, l'abbé de Saint-Cyran dirige la réforme du couvent cistercien de Port-Royal.

Sur la querelle religieuse se greffent des rivalités politiques, et Port-Royal s'identifie aux nobles vaincus de la Fronde qui ont tenté de brider le pouvoir royal par la résistance armée.

Mazarin obtient la condamnation des doctrines jansénistes en 1655, fait fermer les écoles et disperser les Solitaires ou "Messieurs de Port-Royal" qui s'étaient rassemblés autour de l'abbaye dès 1638.

Le rayonnement du jansénisme demeurant trop important, Louis XIV obtient du Pape une Bulle supprimant l'abbaye de Port-Royal des Champs. Le 29 octobre 1709, des soldats viennent expulser et déporter dans différents couvents les dernières religieuses. (Piquenard, Le Leyzour)

Au cours des dernières décennies, cette commune rurale qu'était Magny-les-Hameaux, se transforme : les hameaux à vocation agricole deviennent résidentiels et l'urbanisation gagne l'est du territoire.

## ÉTYMOLOGIE - TOPOGRAPHIE - TOPONYMIE

- " - Manneium ou Maneium, vers 1190 (Vaux de Cernay, I, 106 et 107)
  - Magniacum, 1195 (Lebeuf, III, 292)
  - Magneium, vers 1205 (Pouillés Sens, p.349)
  - Maniacum, vers 1245 ou Magniacum, 1241, 1244 et 1259 (Porrois, p.193, 215, 216 et 259)
  - Maigny lessart, 1288 (N.D. de la Roche, p.460)
  - Maigniacum, 1352 (Pouillés Sens, p.390)
  - Maigny et les hameaux, 1370 (A.N. Mon.Hist. KK 12)
  - Magniacum, 1462 et 1470 (Visites de Josas, p. 132, 377 et 390)
  - Magny lessart, 1545, Magny, 1556 ou Maigny, au XVI<sup>e</sup> siècle (Inscriptions, III, 282, 284 et V, 284)
  - Magny lessart, 1617 (Damien Templeux)
  - Magny, 1711 (Delisle), 1750 (Cassini)
  - Magny lessart, 1771 (Inscriptions, III, 291)
  - Magny, 1781 (Itinéraire)." (Claise)
- La commune de Magny-les-Hameaux s'appelle Magny-l'Essart jusqu'en 1793. (IG)
- Magny, du latin "magnus", évoque un territoire d'une grande étendue. Il est vrai qu'au Moyen-Age, la paroisse est constituée d'un grand nombre de hameaux situés aujourd'hui dans les communes de Voisin-le-Bretonneux, Guyancourt ou Milon-la-Chapelle. La dénomination de Magny-les-Hameaux est justifiée par la dizaine de hameaux qui constituent la paroisse. (Monographie)
- Quant au terme autrefois utilisé de "Lessart", il suggère soit que le territoire fut essarté, c'est-à-dire défriché, pour y planter des cultures et quelques habitations, soit que Magny était plus étendu que les paroisses voisines. (Monographie)
- "Au XIV<sup>e</sup> siècle, Mérantais et Mérancy ne sont qu'un seul et même village installé près du ruisseau. Les deux toponymes Mérantais et Mérancis ont connu d'autres variantes : Mezantès, Mezancis, Mézantais, enfin Mérancy. Le nom du ruisseau a la même origine." (Stephan, Miroir 4)
- "L'Orme d'Enfer (1693 Archives départementales des Yvelines; cadastre 1819 Carte Etat Major) situé à la limite de trois paroisses (Guyancourt, Magny-les-Hameaux et Chateaufort) se trouvait à l'emplacement actuel du Golf National et a donné son nom à des lieux (on disait chantier) à un carrefour et aux chemins y conduisant. Le substantif d'Enfer est assez commun en Ile-de-France." (Stephan, Miroir 6-7)
- "(...) D'autres ormes ont marqué le territoire de la commune comme l'Orme au Berger (1693, cadastre 1819, carte Etat Major, Magny-les Hameaux)." (Stephan, Miroir 6-7)

En 1980, un orme plus que centenaire se dressait encore au carrefour de l'Orme au Berger. Il est aujourd'hui remplacé par un frêne. (Réunion)

## GÉOGRAPHIE

Magny-les-Hameaux s'étend sur une superficie relativement vaste de 1662 ha. La commune est limitée au nord par des communes faisant également partie de la ville nouvelle de Saint-Quentin-en-Yvelines (d'ouest en est, Trappes, Montigny-le-Bretonneux, Voisin-le-Bretonneux et Guyancourt), à l'est par Toussus-le-Noble et Châteaufort, au sud-est par Saint-Rémy-lès-Chevreuse, au sud par Milon-la-Chapelle et Saint-Lambert et, au sud-ouest, par Le Mesnil-Saint-Denis.

Le territoire s'étire du nord-ouest au sud-est sur un plateau d'une longueur d'environ 9 km situé entre la vallée de la Mérantaise et celle de Rhodon. Ce plateau de culture, d'une altitude moyenne de 162 m, est interrompu à l'ouest par le Bois de Trappes et la vallée de Rhodon. L'Orme au Berger est l'endroit le plus élevé de la commune à 168 m. La forme allongée du plateau rappelle que le territoire fut un ancien essart, espace qui a fait l'objet pendant l'époque médiévale et cela jusqu'en 1793, d'un déboisement et d'un défrichage progressifs effectués en vue de l'implantation de cultures et de hameaux.

Toutes les eaux s'écoulent par deux affluents de l'Yvette, le Rhodon et la Mérantaise. Le Rhodon naît dans le Bois de Trappes et rejoint l'Yvette à Saint-Rémy-les-Chevreuse. Sa source principale est constituée par le rejet de la station d'épuration du Mesnil-Saint-Denis et de La Verrière. Il reçoit néanmoins de nombreux apports complémentaires à partir des zones de sources et d'affleurement de la nappe phréatique superficielle qui viennent augmenter son débit et favoriser la dilution des eaux. (Barre)

La Mérantaise est un ruisseau qui prend naissance à Magny-les-Hameaux, vers le fond de Brouessy. Il traverse la commune ainsi que Châteaufort et se jette dans l'Yvette sur sa rive gauche, à Gif-sur-Yvette. Sa partie supérieure est cependant constituée depuis les bois de Trappes et le long des limites de la commune par le ruisseau de Gironde qui s'alimente dans l'étang du Manet. En 1900, le ruisseau de Gironde n'est qu'un fossé généralement à sec. Aujourd'hui, les eaux de la Mérantaise sont de qualité médiocre et les principales sources de pollution se situent dès l'amont. (Monographie ; Barre)

Aujourd'hui, à Romainville et dans le fond de vallée de Brouessy se trouvent des étangs très poissonneux. (Monthéard ; Réunion)

Les étendues boisées les plus importantes se trouvent à l'ouest avec le Bois de Trappes, au sud de Buloyer avec le Bois Les Molles Rayes, au sud-est de Romainville avec le Bois de la Haute Tasse, au nord de Brouessy avec le Parc de Port-Royal et au nord-est de Magny avec le Mérançy.

Le sol est composé de sables renfermant des grès en bancs discontinus. Ces grès forment des gros rocs dans les bois. Ces bancs sont recouverts par des argiles à meulière renfermant ces dernières en masses plus ou moins compactes. A l'exception du fond de

vallée et des pentes de coteau, qui sont rocailleuses ou sablonneuses, toute la couche arable est de bonne qualité; c'est en général une terre convenant parfaitement pour la culture du blé et de toutes les autres céréales. (Monographie)

La commune est aujourd'hui formée de nombreux hameaux qui apparaissent isolés au milieu d'un important plateau à vocation céréalière (Buloyer, Romainville, Villeneuve, Gomberville, Brouessy, Le Bois des Roches, Mérantais, Port-Royal, Magny). Ces écarts ont à peu près la même emprise qu'au début du XIXe siècle, à l'exception de Romainville qui s'est étendu au nord. Cressely a été construit récemment.



## Démographie contemporaine et ancienne

### Données :

INSEE. *Recensement général de la population de 1990 : Yvelines*. 1991.

DUPAQUIER, J. FELKAY, N., GUEROUT, J. et al. *Paroisses et communes de France, Dictionnaire d'histoire administrative et démographique, Région parisienne*. Paris : Ed. du CNRS, 1974.

Démographie contemporaine (hab.)					
1990	7800	1982	7029	1975	2897
1968	1519	1962	+1240	1954	950
1946	+691	1936	+608	1931	+387
1926	+380	1921	+411	1911	+443
1906	+401	1901	+371	1896	+413
1891	+440	1886	+421	1881	+446
1876	+442	1872	+442	1866	434
1861	+476	1856	+500	1851	+474
1846	+426	1841	+475	1836	+440
1831	442	1826	485	1820	456
1817	472	1806	508	1801	476
an IV	500	an II		1790	550

Les signes + accompagnant certains chiffres de recensements indiquent que les listes nominatives correspondantes ont été conservées dans les dépôts d'archives départementales.

Démographie ancienne (feux)					
1788	78 68	1785	80 71	1781	73 71
1775	64 60	1770	69 54	1766	72 56
1760	72 57	1755	77 62	1750	72 59
1744	69 59	1740	64 55	1726	F73 G234
1725	F 73 G 225	S 1720	63	1713	77
S 1709	101				

F = feux (foyers)

G = gabellants (personnes de plus de huit ans)

S = référence au document "Dénombrement du royaume" de Saugrain.

Deux données dans une case : la première est exprimée en feux totaux et la seconde en feux masculins.

## DÉMOGRAPHIE

Au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, en 1713, Magny-les-Hameaux compte 77 feux ce qui correspond à une population comprise entre 308 et 385 habitants. En 1788, les effectifs sont à peu près les mêmes avec 78 feux. En toute fin de siècle, en revanche, le village semble avoir connu une légère croissance démographique, puisqu'au recensement de 1790, il compte 550 habitants.

De 1801 à 1936, la courbe démographique de la commune évolue en dents de scie et fait apparaître une progressive tendance à la baisse. Toutefois les variations ne sont jamais très importantes et se font de manière graduelle. Pendant cette longue période la population oscille seulement entre 508 habitants (en 1806) et 401 habitants (en 1906).

En 1896, la population est de 413 habitants constituant 119 ménages. Les hameaux les plus peuplés sont alors le village (Magny) avec 100 habitants (31 ménages), Romainville avec 78 habitants (23 ménages), Buloyer et Villeneuve avec chacun 61 habitants (respectivement 20 ménages et 19 ménages) et Gomberville avec 35 habitants (6 ménages). (Monographie)

A partir de 1931, la population augmente. Entre 1975 et 1982, la croissance est spectaculaire : la population est multipliée par 2,4 et passe de 2 897 habitants à 7 029 habitants, soit une augmentation de 4 132 habitants.

De 1982 à 1990, la croissance est moins soutenue mais elle se poursuit. Entre ces deux dates, la population augmente de 771 personnes.

La composition de la population par classes d'âge fait apparaître une nette prédominance du nombre d'habitants de moins de 40 ans. Cette classe d'âge représente 66,7 % de la population en 1975 et reste à peu près stable en 1990 (65,6 % de la population).

Le nombre des personnes de plus de 60 ans est par contre en net recul : il représente 12,4 % de la population en 1975 et 7,8 % en 1990. Mais, cette classe d'âge risque d'augmenter à nouveau prochainement ; en effet, le nombre de personnes de 40 à 59 ans est en progression (de 20,9 % de la population en 1975 elle passe à 26,6 % en 1990).

Par ailleurs, le nombre de ménages s'accroît de manière importante : de 1975 à 1990, la commune compte 1546 ménages supplémentaires. Cette hausse concerne essentiellement les ménages de 4 personnes qui constituent 21,9 % des ménages en 1975 puis 29,1 % en 1990, soit la part la plus importante des ménages.

Les ménages de 2 et 3 personnes enregistrent en revanche une légère diminution : tandis qu'en 1975 ils représentent la part la plus importante des ménages soit 48,1 %, ils ne

représentent plus que 43,1 % des ménages en 1990 (20,9 % pour les ménages de 2 personnes et 22,5 % pour les ménages de 3 personnes).

En 1990, l'habitat de la commune est composé de 2371 résidences principales, dont 71,6 % de maisons individuelles et 27 % de logements dans des immeubles collectifs. Seulement 3 % de l'ensemble des résidences sont des résidences secondaires.

Lors du dernier recensement en 1990, la population active compte 3947 habitants ; 674 habitants ont un emploi dans la commune ; 3042, hors de la commune, dont 1474 dans le même département.



Abbaye de Port-Royal des Champs



Eglise paroissiale Saint-Germain de Paris



Second presbytère

## PATRIMOINE DE LA VIE RELIGIEUSE

Le rayonnement de Port-Royal des Champs s'exerce bien au-delà de la commune : l'abbaye et les Granges de Port-Royal constituent un patrimoine de portée internationale. L'église paroissiale, la chapelle Lacoste ou encore la Vierge de Romainville représentent un patrimoine plus familier aux yeux des magnycois.

### *CIRCONSCRIPTIONS ECCLESIASTIQUES*

(Dupaquier, Felkay, Guerout et al.)

#### **Période contemporaine**

Evêché                  Versailles

#### **Ancien régime**

Diocèse                  Paris  
Archidiaconé          Josas  
Doyenné                Châteaufort  
Présentateur        Archevêque de Paris

### *ABBAYE DE PORT-ROYAL DES CHAMPS\* ET LES GRANGES DE PORT-ROYAL \**

Attachée à la paroisse de Magny-l'Essart, l'abbaye abrita d'abord une communauté de religieuses cisterciennes soumises à l'abbaye des Vaux de Cernay. La jeune abbesse Angélique Arnauld y imposa une nouvelle discipline très stricte dès 1602. L'abbaye de Port-Royal des Champs eut ensuite un grand rayonnement en tant que foyer national du jansénisme aux XVIIe et XVIIIe siècles.

Les Granges de Port-Royal (voir la fiche "Ferme de Port-Royal") constituaient la partie agricole du domaine de l'abbaye. Les Solitaires appelés également "Messieurs de Port-Royal", qui avaient quitté le monde pour mener une vie ascétique, s'y installèrent au milieu du XVIIe siècle et y construisirent, à proximité de la ferme, les Petites Ecoles où ils purent enseigner. (Picquenard ; Le Leyzour)

### *EGLISE ET CHAPELLE*

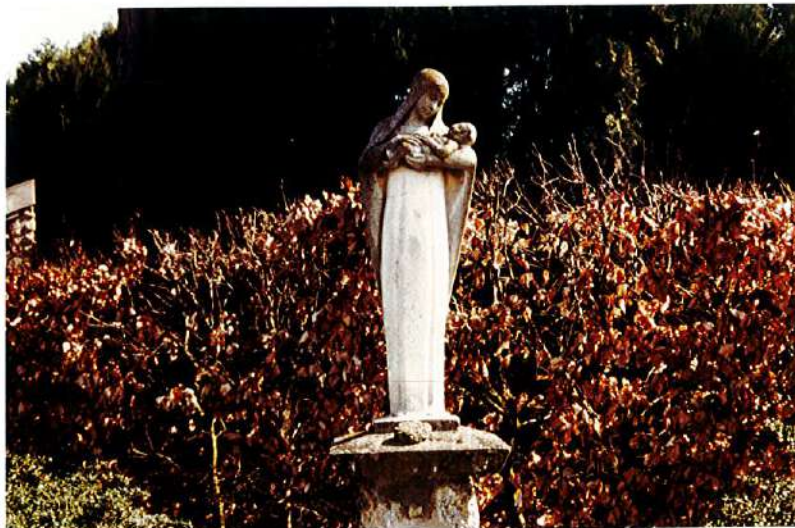
D'origine médiévale, l'église Saint-Germain de Paris\*, constitue avec le cimetière et le donjon le coeur du village ancien de Magny.

Une trentaine de dalles funéraires en provenance du cimetière de Port-Royal ornent aujourd'hui les murs de l'église. (IG ; Monthéard)

A Cressely, l'église dite chapelle Notre Dame de Piété ou chapelle Lacoste\*, fut sans doute construite au début du XVIIIe siècle. Elle fut un lieu de pèlerinage en faveur de la pluie. (IG ; Seignolle)



Chapelle de Cressely et chapelle Lacoste



Vierge de Romainville

A côté, fut construite une chapelle dans le second quart du XXe siècle ; elle a été restaurée récemment. (Réunion)

En 1645, Martin de Mercier, curé de Voisin-le-Bretonneux, avait peut-être un oratoire dans le hameau de Brouessy. (Monographie)

#### *LES SOEURS HOSPITALIERES DE SAINTE MARTHE*

Au XIXe siècle, des soeurs hospitalières de Sainte-Marthe, congrégation fondée en 1713, vinrent s'installer dans une maison située dans le village de Magny (voir fiche dans "patrimoine de la vie domestique"). De 1830 à 1880, ces religieuses s'occupèrent de l'enseignement des jeunes filles de la commune. (Images du patrimoine PNRHVC ; Monographie ; Monthéard)

#### *CIMETIERES*

Le cimetière de la commune, cimetière de l'Orme au Berger, se trouve à proximité du village, au centre du plateau.

Autour de l'église, dans l'ancien cimetière qui n'a pas été déplacé, se trouvent les tombes des religieuses de la congrégation des Hospitalières de Sainte-Marthe. Elles habitèrent à Magny de 1819 à 1918, date de l'extinction de leur communauté. (Monthéard ; IG)

#### *PRESBYTERES\**

La commune compte, dans le village de Magny, deux presbytères, qui ont tous deux perdu leur fonction d'origine.

Le premier, presbytère sous l'Ancien Régime devint bien national pendant la Révolution, et connut plusieurs illustres propriétaires. La mairie y est aujourd'hui installée. (IG)

Le second, construit en 1841 et 1842, a servi de mairie jusqu'en 1973. (IG)

#### *CALVAIRE*

La Croix du Bois, dans la vallée de la Mérantaise, marque l'emplacement où s'est écrasée l'aviatrice Hélène Boucher. (Réunion)

#### *STATUES DE LA VIERGE*

A Cressely, dans la chapelle Marie-Reine-du-Monde, une Vierge en majesté, haute de 66 cm, daterait du XVe siècle. (IG)

Au croisement de routes à Romainville, une statue de la Vierge constitue aujourd'hui un élément de repère. Elle aurait été placée à cet endroit lors d'un pèlerinage. (Réunion)

#### *PATRIMOINE DE DEMAIN*

Avec l'ouverture au public du domaine et des ruines de l'abbaye et la création du Musée National des Granges de Port-Royal, le site de Port-Royal connaît un rayonnement d'ordre spirituel et culturel. Les projets relatifs aux Granges, en particulier la création d'une bibliothèque du jansénisme, ne peuvent que contribuer à l'attrait exercé par le site. Quant au patrimoine religieux plus "ordinaire", il représente symboliquement la pérennité de la commune.



Mairie



Mairie-annexe - Cressely



## PATRIMOINE DE LA VIE ADMINISTRATIVE ET COMMUNALE

Le patrimoine de la vie administrative et communale apparaît géographiquement et historiquement divisé. A l'ouest et au centre du territoire, se trouvent châteaux et manoirs, anciens lieux de pouvoir. A l'est, dans les quartiers de Cressely, du Buisson et de la Croix aux Buis, les équipements récents constituent un nouveau patrimoine administratif et communal caractéristique d'une vie urbaine.

### *CIRCONSCRIPTIONS ADMINISTRATIVES*

( Dupaquier, Felquay, Guerout et al.)

#### **Période contemporaine**

Arrondissement	1968	Rambouillet
Département	1964	Yvelines
Canton	1801	Chevreuse
	1790	Chevreuse
District	1790	Versailles

#### **Ancien Régime**

Intendance	1789	Paris
Election	1789	Paris
Subdélégation	1789	Versailles
Grenier à sel	1789	Versailles
Coutume		Paris
Parlement		Paris
Bailliage		Prévôté de Paris
Gouvernement d'Ile de France		

### *ARCHIVES*

La commune a procédé au classement de ses archives.

### *MAIRIE*

Les premières assemblées d'habitants, de 1788 à 1790, eurent lieu tout simplement dans l'église Saint-Germain ou même, quand le temps le permettait, à la porte de l'église, à l'issue de la messe paroissiale.

De 1790 à 1791, ce fut la salle du presbytère qui devint le lieu de discussion des affaires de la commune. Une fois le presbytère vendu, la mairie dut être transférée dans une pièce située au premier étage d'un bâtiment qui s'élevait en face de l'entrée du cimetière, devant l'église.



Ecole Rosa Bonheur



Château-fort : vestiges



Château de Brouessy

En 1855, la commune fit l'acquisition d'un terrain situé face à la sacristie-école. Un bâtiment fut construit pour abriter le logement de l'instituteur, l'école de garçons et la mairie. Cette dernière se trouvait au premier étage.

En 1884, ces locaux étant devenus insuffisants, une nouvelle mairie fut construite tout près du presbytère. (Monographie)

Au cours du XXe siècle, jusqu'en 1973, la mairie fut installée dans le presbytère le plus récent. Aujourd'hui, elle a retrouvé son emplacement d'origine dans l'ancien presbytère. Une annexe de la mairie a également été créée à Cressely pour les quartiers éloignés du bourg de Magny.

#### *ÉCOLES ET ENSEIGNEMENT\**

Face à la croissance démographique de la commune, de nombreux groupes scolaires ont été créés pour accueillir les enfants. Une grande partie des équipements scolaires se trouve dans les hameaux urbanisés de La Croix aux Buis, Cressely et Le Buisson. (Réunion)

#### *CHATEAUX ET MANOIRS*

A proximité du cimetière et de l'église Saint-Germain, un château fort\*, dont il ne reste plus aujourd'hui que quelques vestiges, fut élevé à la fin du XIe siècle ou au début du XIIe siècle. Délaissé par ses possesseurs, le château fut saccagé lors de la guerre de Cent Ans (1337-1453) et il tomba en ruines. (IG ; Monographie)

Face au château fort de Magny, sur le coteau qui domine l'autre rive de la Mérantaise, un deuxième château fortifié\* fut construit peut-être au XIe siècle. Le château actuel date de la fin du XVIIIe siècle. (IG)

Le château de Brouessy\*, sans doute habité par les seigneurs de Romainville, fut construit au début du XVIIIe siècle. (Monographie ; IG)

Le manoir de Romainville\* est un édifice du XVIIe siècle. Celui de Buloyer\* est mentionné au XVIIe siècle comme lieu où furent cachées les reliques de Saint-Quentin. Aujourd'hui les bâtiments ont été aménagés pour abriter l'Établissement Public d'Aménagement (EPA) de la ville nouvelle. (IG)

Il reste peu d'éléments du manoir de Gomberville\*, celui-ci ayant été complètement refait. Dès 1900, l'ancienne demeure des seigneurs de Gomberville faisait place à une ferme. (IG ; Monographie)

#### *LA MAISON DE PORTIER DU GRAND PARC\**

Vingt-quatre portes identiques jalonnaient les 43 km de mur du grand parc de chasse de Versailles. Il en subsiste une à Magny-les-Hameaux située dans le golf actuel. (Images du patrimoine, PNRHVC)

#### *PATRIMOINE RELATIF À L'EAU*

Le château d'eau qui se trouvait à côté du bourg de Magny a été démoli en 1993. (Réunion)



Manoir de Romainville



Manoir de Buloyer



Maison de portier du Grand Parc

Pour minimiser les conséquences d'éventuelles inondations provoquées par une trop grande quantité de pluie, un bassin de retenue d'eau pluviale a été créé au niveau du Rhodon dans le hameau du Buisson. Avant la création de ce bassin, les inondations étaient provoqués par des ruissellements excessifs dûs à l'urbanisation récente. (Barre)

La commune fut reliée au réseau intercommunal de traitement des eaux usées de Valenton en 1978. Ce réseau, qui concerne 24 communes dont 4 sur le PNR, collecte les eaux usées et les achemine jusqu'à l'usine de Valenton dans le Val de Marne. En 1988 toutefois, 400 habitations n'étaient pas desservies. (Barre)

Quant au réseau d'adduction d'eau, il fut réalisé en 1935. (Barre)

En 1902, la commune acheta un terrain sur Milon pour y construire un lavoir. A cette époque, elle disposait en outre de deux autres lavoirs : un à proximité de Port-Royal et un autre sur les bords de la Mérantaise près du village. (Barre)

Des aménagements hydrauliques ont été réalisés au XVIIe siècle près de l'abbaye de Port-Royal. (Voir fiche "abbaye")

Une des rigoles par lesquelles s'effectuait la collecte de l'eau à Versailles traverse la commune dans le bois des Roches. (Réunion)

Les ponts sur la Mérantaise sont intéressants avec leur parapets constitués de blocs de grès posés sur chant. (Réunion)

En limite de Châteaufort, le pont correspondant à la bonde de l'ancien étang a été refait par le Parc naturel. La végétation a envahi les fonds, mais il est possible d'observer l'importance de l'ancienne retenue et de constater que l'étang n'était pas ensablé lorsqu'il a été supprimé. (Stephan, Miroir 2)

#### *EQUIPEMENTS SPORTIFS*

La commune dispose de plusieurs équipements sportifs : le gymnase Auguste Delaune dans le hameau du Buisson, le Parc des Sports Jacques Anquetil et le stade de Chevincourt à Cressely et le stade Hélène Boucher qui jouxte le cimetière de l'Orme au Berger au village.

#### *AMENAGEMENTS*

L'enfouissement des réseaux aériens est en cours, inauguré dans le vieux bourg de Magny. (Réunion)

Les hameaux les plus petits ont fait l'objet d'aménagements récents. Des ralentisseurs ont été installés pour des raisons de sécurité. En outre, les déviations des hameaux, désormais terminées, limitent la circulation afin de rétablir le calme et la tranquillité. (Réunion).



Bassin de retenue - hameau du Buisson



Aménagement - rue Chevincourt

Dans le hameau de Cressely, des aménagements (lampadaires, boules noires sur les trottoirs...) viennent d'être réalisés. Au Buisson, ils ont fait l'objet de discussions avec les habitants. (Réunion)

Des abris bus en meulière ont été installés dans la commune mais ils sont constamment dégradés. (Réunion)

#### *PATRIMOINE DE DEMAIN*

La question de l'aménagement des hameaux récemment urbanisés se pose avec acuité. Tout d'abord, le projet d'un cœur de ville à Cressely ne fait pas l'unanimité mais ne semble pas abandonné; par ailleurs, une entrée de ville entre Saint-Rémy-lès-Chevreuse et Magny est souhaitée. Comment donner vie à ces nouveaux quartiers ? Comment urbaniser en se distinguant des autres communes de Saint-Quentin-en-Yvelines ? Comment marquer son appartenance au Parc naturel ?



INRA - château de Brouessy



Les Granges de Port-Royal - ancienne ferme



Ferme de Gomberville



## PATRIMOINE DE LA VIE AGRICOLE

Le plateau agricole est l'une des spécificités de la commune. Magny-les-Hameaux conserve au centre et à l'ouest de son territoire une importante activité agricole. Toutefois, la plupart des activités liées au monde rural ont complètement disparu.

### *ÉTAT DE LA PROPRIÉTÉ*

Au XIX<sup>e</sup> siècle, le territoire, bien que très étendu, était cependant morcelé. La propriété était divisée en 2000 parcelles si bien que chaque parcelle faisait en moyenne 83 ares. Toutefois, ce morcellement n'était pas régulier : les deux extrémités de la commune étaient occupées à l'est par les grandes exploitations agricoles de Port-Royal, de Brouessy, des Granges et de Buloyer (manoir transformé en exploitation agricole) et à l'ouest, par celles de Cressely, Gomberville et Aigrefoin. Ces grandes fermes possédaient des parcelles d'environ 8 à 10 ha tandis que plus au centre, autour des hameaux de Romainville et Villeneuve, les terrains étaient beaucoup plus petits. (Monographie)

Aujourd'hui, les parcelles sont regroupées et quelques exploitations cultivent le plateau que l'urbanisation a en partie gagné. Les fermes de Romainville, Gomberville et Villeneuve sont toujours en activités. (Réunion)

### *PRODUCTIONS AGRICOLES*

La céréaliculture reste la culture dominante du plateau. Toutefois, les activités agricoles se diversifient. Ainsi, les pépinières, situées à Gomberville ou vers Buloyer, participent désormais à la transformation du paysage. (Réunion)

Par ailleurs, un horticulteur cultive encore un hectare et demi de maraîchage dont il vend ensuite la récolte dans le village. (Réunion)

Au XIX<sup>e</sup> siècle, les céréales occupaient également la plus grande partie des terres labourables : le blé et l'avoine étaient récoltés en grande quantité. Le seigle et l'orge n'occupaient que quelques champs. Le maïs était destiné aux bestiaux. Enfin, le blé noir était cultivé à proximité des bois, en terre maigre, et servait à abriter et nourrir le gibier.

Des prairies artificielles, plantées de luzerne et de sainfoin compensaient la médiocre qualité des prairies naturelles des vallées de la Mérentaise et du Rhodon.

Pommes de terre, betteraves, haricots, ou encore pois gris, étaient également cultivés.

Les produits de l'agriculture (grains, pailles, betteraves, fourrages, pommes de terre) étaient, pour la plupart, vendus au marché de Versailles au début du siècle. (Monographie)



Haras - Villeneuve

### *VARIETES FRUITIERES*

L'allée des Pommiers, à Brouessy, évoque les vergers aujourd'hui pratiquement disparus. En effet, au début du siècle, à Romainville, tous les jardins étaient des vergers et les champs de la commune étaient encore bordés de pommiers qui servaient à la fabrication du cidre, principale boisson des habitants. Les arbres fruitiers ont été abattus pour faciliter les travaux des champs et seul, un pressoir à cidre témoigne de cette tradition. (Réunion)

### *ÉLEVAGE*

Si le centre équestre de Villeneuve contribue au renouveau des activités agricoles, globalement, l'élevage n'a jamais été très développé à Magny. Ainsi, pour des raisons essentiellement économiques, l'élevage de moutons a cessé en 1982 et celui des charolais en 1976. Aujourd'hui, seuls, quelques vaches et boeufs sont remis dans les fonds de vallée au printemps. (Réunion)

A la fin du XIXe siècle, les animaux qui se trouvaient dans la commune étaient emmenés à l'extérieur dès qu'ils étaient en état de travailler ou de fournir du lait. Seuls quelques veaux, nés dans la commune ou parfois achetés, étaient élevés dans les grandes fermes puis étaient revendus aux bouchers ou sur le marché de Versailles. En 1899, la commune comptait 95 chevaux, presque tous employés aux travaux des champs, 2 ânes, 2 taureaux, 20 boeufs (engraissés puis revendus), 80 vaches laitières (fournissant 800 litres de lait par jour), 600 moutons, 20 porcs, 10 chèvres et des animaux de basse-cour (2300 poules, 200 canards, 50 oies et 20 pintades). (Monographie)

### *PATRIMOINE DE DEMAIN*

La commune est attachée au plateau cultivé qui la distingue des autres communes de la ville nouvelle, mais surtout préserve paysages et environnement. Les activités agricoles se diversifient aujourd'hui, mais ne semblent pas menacées à court et moyen terme.



Aérospatiale



Centre commercial - hameau du Buisson

## PATRIMOINE DE LA VIE PROFESSIONNELLE

Le patrimoine artisanal et industriel de la commune s'est transformé en quelques décennies. Autrefois tournée vers des métiers d'artisanat adaptés au monde rural, la commune s'oriente aujourd'hui vers des activités de pointe. La présence de deux parcs d'activités témoigne du dynamisme de la vie industrielle.

### *ARTISANAT*

Aujourd'hui, quelques activités artisanales traditionnelles subsistent avec un faïencier à Cressely, un maréchal-ferrant itinérant à Magny. Quelques artisans spécialisés (plomberie, électricité, élagage, abattage, bâtiment, peinture, décoration, réparation de piano, ramonage, entretien de chaudières...) offrent leurs services aux habitants. (Réunion)

Autrefois, deux moulins à eau se trouvaient à Magny-les-Hameaux, l'un à Port-Royal dans le domaine de l'abbaye détruit dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle (voir fiche "abbaye"), l'autre à Mérancis sur la Mérantaise dont il reste également peu de traces : "quelques pieds de murs, le canal d'aménée est toujours visible et un espace bourbeux rappelle l'emplacement où se déversaient les eaux après avoir fait tourner la roue. Le chemin actuel contourne l'ensemble de plus en plus dissimulé dans la végétation." (Stephan, Miroir 4)

### *INDUSTRIE*

Aujourd'hui, le nombre d'entreprises et d'industries installées dans la commune s'est développé de manière considérable. Elles font apparaître une grande diversité dans leurs activités centrées soit sur l'offre de services soit sur la recherche. Magny-les-Hameaux comprend ainsi deux parcs d'activités assez importants situés l'un à l'est de la commune, l'autre au nord, près du golf national.

Le parc d'activités de Gomberville réunit Aérospatiale, Apageo, les Ateliers de Chevreuse, Citroën, Ganzow Internationale, LY 4, Setic Labo, Sumécatronic, Spirale, Tech'image et Wangner assainissement. (Guide municipal)

Le parc d'activités de Mérantais est constitué des cars Jouquin, de Crash auto, Hilti, Novotel, Sochata Snecma et Volback. (Guide municipal)

De nombreuses entreprises sont également implantées en-dehors des parcs d'activités dans les différents hameaux de la commune : ainsi, à Cressely, Setam informatique, Nouvelle Hydro Technique, A.T.G.I ; au Buisson, Amellon; à Brouessy, l'I.N.R.A et le Centre National de Recherches Zootechniques ; à Villeneuve, les Écuries de la Vallée de Chevreuse ; dans le village, Dyama et MDP ; et, à Buloyer, l'entreprise Quentin. (Guide municipal)



Institut national de recherches météorologiques



Maison de santé

L' Institut national de recherches météorologiques\* qui était implanté à Magny-les-Hameaux a récemment été transféré. Lieu de rencontre et d'échange pour les chercheurs, le Centre fut pendant plusieurs décennies d'une très grande importance scientifique pour la communauté internationale. (Picquenard, Miroir 3)

A la fin du siècle dernier, la seule industrie importante résidait dans l'extraction des pierres. Les carrières, toutes à ciel ouvert, étaient situées au sud de Romainville, au lieu-dit Beauregard, sur la rive gauche de la Mérintaise, dans le bois près de Magny et tout près de la chapelle Lacoste. Y étaient extraits des caillasses et moellons, utilisés notamment pour construire les routes avoisinantes, et des pavés de grès qui partaient directement sur le marché de Versailles. (Monographie)

#### *COMMERCE*

Tous les commerces se trouvent aujourd'hui soit à Cressely soit au Buisson. Les habitants disposent de boulangeries, d'une boucherie, d'une auto-école, d'une épicerie, de salons de coiffure, d'une mercerie, d'un horloger, d'un traiteur, d'un tabac, etc.

Le centre commercial du Buisson est peu dynamique et son avenir reste incertain, d'autant qu'une grande surface s'est récemment implantée à Cressely. Le petit commerce a d'ailleurs tendance à venir s'installer dans la galerie commerciale de cette grande surface (coiffeur, boulanger, fleuriste, poissonnier, tabac-presse, vêtements, pressing).

Les habitants des hameaux situés à l'ouest du territoire préfèrent parfois faire leurs achats dans les communes voisines finalement plus proches de leur habitation que les commerces des quartiers de Cressely et du Buisson. (Réunion)

Malheureusement, les cafés qui autrefois constituaient des lieux de réunion et de convivialité et animaient le cœur des villages ont progressivement disparu. (Réunion)

En 1900, la commune écoulait ses richesses, à savoir les produits de l'agriculture et les pavés, sur le marché de Versailles. Mais les commerçants, à l'exception de six marchands de vin et de liqueurs et de trois épiciers, faisaient défaut : ainsi, il manquait un boulanger, un boucher, un charcutier. Les commerçants ne pouvaient s'établir durablement dans la commune car les hameaux n'avaient pas une population suffisante pour assurer la clientèle. (Monographie)

#### *PATRIMOINE DE DEMAIN*

Le développement des activités de pointe et des services, que la création récente des deux parcs d'activités a encouragé, doit se poursuivre pour répondre aux ambitions nécessaires d'une commune dont la population a presque triplé en vingt ans. Toutefois, l'implantation des entreprises se cantonne à l'est et au nord du territoire, la proximité de Port-Royal limitant le développement des entreprises vers l'ouest.

Quant aux commerces de proximité dans les hameaux urbanisés, leur implantation fut encouragée pour contribuer à l'animation locale. Ils sont aujourd'hui menacés par une trop faible fréquentation et par les déprédations qu'ils subissent parfois.

## PATRIMOINE DE LA VIE DOMESTIQUE

La commune de Magny présente une séparation nette entre patrimoine domestique ancien réparti dans cinq hameaux, et presque toutes les constructions récentes de Cressely et le Buisson, le plateau de Beauplan et la Croix aux Buis, concentrées à une extrémité de la commune où différentes catégories de lotissements sont identifiables.

### *HABITAT TRADITIONNEL*

L'habitat traditionnel est présent dans les hameaux de Magny, Villeneuve, Romainville et Buloyer.

Il se caractérise, en règle générale, par l'implantation des pignons ou gouttereaux en bordure de voie le plus souvent, mais aussi parfois en retrait. Au centre des hameaux, comme sur la place de Magny, la majorité des maisons a un accès sur la voie dans le mur gouttereau. Lorsque le pignon est sur la rue, l'accès se fait par l'intermédiaire d'un jardin ou d'une cour. Les implantations se font également autour de cours communes comme c'est le cas impasse Bouchard de Marly.

Les maisons comportent un étage ou un comble au-dessus du rez de chaussée. Les murs sont composés de meulière et silex dans la plupart des cas et la mitoyenneté n'est pas systématique. Les couvertures sont en tuiles.

### **Type rural**

Dans cet ensemble de maisons traditionnelles, certaines manifestent leur origine rurale. Elles sont de petites tailles, avec des percements irréguliers, un toit à deux pentes (35 à 55°) sans débord sur les pignons, éventuellement un escalier extérieur pour accéder à l'étage ou au comble (impasse Bouchard de Marly) et sont fréquentes à Magny, Buloyer rue Robert Fleury, ou Romainville. Il existe deux maisons rurales à Cressely, rue de Hodebourg et rue de Versailles. (Réunion)

### **Type d'influence urbaine**

Sans en affirmer ici la présence, certaines maisons comme le deuxième presbytère\* (voir fiche), la maison Sainte Marthe\* (n° 17 rue Ernest Chausson), ou le premier presbytère\* (actuelle mairie), rendent compte toutefois d'une construction plus savante destinée à des notabilités : rez de chaussée surmonté d'un étage et d'un comble, façade à travées régulières et symétriques couverte d'un enduit fin (la façade latérale du deuxième presbytère en montre encore des traces), surmontée parfois d'une toiture à croupes.

### *HABITAT PAVILLONNAIRE*

L'hétérogénéité de Cressely est complète, qu'il s'agisse des formes, de référence stylistique, ou des dimensions des pavillons. Du cabanon de jardin associé à un potager au pavillon de standing accompagné d'un jardin d'agrément, la diversité des maisons et



de leurs clôtures exprime les goûts de chacun dans une trame orthogonale qui donne à l'ensemble une unité urbaine et l'identité d'un quartier. Les implantations ont en commun le principe du retrait dans la parcelle, bien que la taille de celui-ci soit variable.

De très modestes maisons, construites avec de petits moyens, éventuellement des matériaux de récupération (tôle, bois...), sont les témoins des jardins ouvriers établis là à partir de 1936. A titre d'exemple la maison recouverte de feutre bituminé de l'angle des rues Paul Vaillant Couturier et Joseph Lemarchand illustre ces origines modestes et rurales. De nombreuses maisons de très petite taille sont visibles dans les rues Victor Hugo, rue Hodebourg, rue Joseph Lemarchand ou encore rue de la Gerbe d'or.

Après guerre, et par vagues successives, les constructions sont devenues plus solides et durables et actuellement la vocation des jardins de subsistance a évolué vers celle de jardin d'agrément.

Il existe quelques boutiques à Cressely sans architecture particulière. Les commerces, discrètement installés au rez de chaussée des pavillons conservent un caractère privé.

Le lotissement qui ceinture le quartier du Buisson constitue une limite nette entre les pavillons de Cressely et les immeubles du Buisson. Il est formé de maisons jumelles accolées par les garages, et leur disposition en vis à vis crée une rue identifiable et distincte de tout le reste du quartier. Les caractéristiques architecturales sont données par des volumes simples de deux niveaux (R+1) avec toit à deux pentes en tuiles mécaniques. Un décrochement signale la porte. Les enduits sont clairs, à grain fin. De très légères variations interviennent sur la taille des maisons, le nombre de fenêtres (répartition en travées), leur implantation ou encore sur le mode de fermeture (volets rabattants ou coulissants).

Le lotissement des "Cottages" est représentatif des lotissements unitaires conçus comme un tout, à usage résidentiel, indépendant du contexte social et urbain. Il constitue un microcosme dans lequel est organisé l'agrément (maisons disposées autour de placettes plantées, allées piétonnes) et le fonctionnel (large voie de desserte, parking couvert, aire de stationnement). Cette séparation des fonctions et des lieux est représentative de la modernité.

A l'opposé de la diversité d'expression des pavillons de Cressely, le plateau de Beauplan ou la Croix aux Buis semblent beaucoup plus uniformes. On y trouve deux types d'habitat : des "séries", maisons de ville ou individuelles répétitives de constructeur ou des pavillons de style "Ile de France". Les premières sont généralement de forme assez simple et utilisent un élément d'architecture comme un fronton ou un parement de brique pour faire varier un modèle unique. Les deuxièmes sont construites pour des particuliers. Leur conception est, ici comme ailleurs, guidée par un souci "d'intégration". Elles suivent les règles de conformité à un modèle "Ile de France" d'inspiration locale. Dans un cas comme dans l'autre, la recherche de la conformité, avec le risque d'uniformité et de banalisation qu'elle entraîne, suffit-elle à garantir une valeur patrimoniale ?

Les immeubles collectifs de Cressely (construits en 1976) sont représentatifs de nombreuses opérations immobilières de la même époque tant sur un plan urbain que sur un plan architectural. Les immeubles "plots" de quatre niveaux sont disposés sur un plan

"libre" en quinconce et rompent avec la trame viaire par l'absence de parallélisme entre les façades et la rue. Entre les immeubles, prennent place un petit centre commercial, des parkings, des allées piétonnes sinueuses dites "paysagères" et des jeux d'enfants. Dans ses rapports avec le reste du tissu comme dans la différence de repères internes de cet ensemble tout contribue à l'isoler et à en faire un quartier en soi. L'architecture est celle des immeubles standards et modestes : volume monolithique, toiture terrasse, carrelage "mosaïque", rythme de percements répétitifs avec ou sans balcon filant.

#### *PRATIQUES ARCHITECTURALES DECORATIVES*

La très grande majorité des pavillons est couverte d'enduit. Les couleurs claires dominant et se déclinent dans les tons pierre et crème.

Dans les hameaux, à Magny en particulier, la pierre apparente caractérise les façades des maisons anciennes. Les prescriptions architecturales du POS préconisent en effet l'enduit beurré et une couverture en petites tuiles et proscrivent les couleurs vives et le garage en façade. La volonté de mise en valeur de la pierre se concrétise parfois par une "rusticité" des joints saillants ou se transpose dans l'emploi d'un enduit rustique à gros grain. Les linteaux apparents en bois, peints ou non, participent à la même recherche. Ils sont plus fréquents au centre de Magny et à Romainville que dans les autres hameaux.

Le rocaillage n'est pas représentatif des enduits de la commune. Cette technique qui associe de petits cailloux au mortier est utilisée à des fins décoratives à la fin du XIXe ou au début du XXe siècle. Elle caractérise ainsi des maisons construites à cette époque comme la maison bourgeoise "la Cour Verte" sur la place Maurice Delafond, mais peut aussi être employée sur des maisons vraisemblablement plus anciennes comme au n° 24 rue Ernest Chausson, et sur une maison de la place où il en reste des traces à côté de restaurations plus récentes. On le repère également sur deux maisons à Romainville.

Dans le lotissement qui ceinture le Buisson, la similitude des maisons a entraîné de la part de certains habitants une appropriation manifeste de leur maison. Celle-ci affecte souvent la porte d'entrée, où l'expression symbolique de la propriété est la plus évidente. Elle est alors agrémentée d'une petite véranda, d'un décor en bois qui la rend "rustique", ou elle est plus simplement peinte de couleur. De très petits jardins ornent le devant de ces maisons. Ils ont une destination d'agrément et sont soignés.

Sur l'ensemble de la commune, dans les lotissements de Cressely ou du Buisson comme dans les hameaux, les volets sont blancs ou marron, teinte bois, exceptionnellement colorés (bleu canard, bordeaux).

#### *USAGES DOMESTIQUES*

Les petits édifices domestiques témoignent de pratiques révolues et leur vestiges sont ici peu investis de valeur patrimoniale comme les cinq fours à pains hors d'usage (IG) ou les deux lavoirs (l'un est à l'abandon, l'autre a brûlé). Concernant le lavoir communal, un souhait de le voir restauré est cependant manifeste (Réunion).

Sept puits et huit caves ont également été repérés (IG). Les lucarnes sont souvent de forme "capucine" ou rampante. Au 11 rue Ernest Chausson subsiste une lucarne à la

capucine sous sa forme ancienne dite "pendante" qui permettait de suspendre une poulie afin de monter le grain.

#### *DEMEURES - CHATEAUX - MANOIRS*

La maison de la Butte aux Chênes\*, en écart de Magny, est représentative de certaines grandes maisons bourgeoises construites au milieu du XIXe siècle. Ses dimensions imposantes (rez de chaussée surmonté de deux niveaux), les références classiques de son architecture avec fronton central, les matériaux et couleurs (ardoise et zinc, enduit lisse blanc et volets gris), les communs qui l'entourent l'apparentent à un petit château (Réunion).

Un peu plus récente, la Croix du Bois fut construite en 1906. Les décors de briques et céramiques, les linteaux en fer, les toitures pointues, débordantes et soutenues de nombreuses pièces de bois permettent de la classer dans le genre pittoresque. De nombreuses villas sont représentatives de ce style, en particulier à Saint-Rémy-lès-Chevreuse, cependant toutes n'ont pas conservé comme celle-ci une partie du jardin d'origine qui l'accompagnait. Une courte perspective s'ouvre dans le bois ponctuée de points de repères, bassin, petit kiosque, bancs, et statues. En devenant de plus en plus petits à distance de la maison, ces éléments donnent une impression d'échelle plus grande à l'ensemble. L'inspiration orientaliste de leur décor est représentative de cette époque d'éclectisme.

#### *PATRIMOINE DE DEMAIN*

La valeur patrimoniale accordée à l'habitat traditionnel ne sera vraisemblablement pas remise en question à l'avenir. En revanche les constructions très récentes appartiendront-elles au patrimoine de demain ?

Actuellement, le souci d'une unité architecturale dans la commune guide les recommandations ou prescriptions en vigueur. Le critère de l'intégration s'inspire d'un modèle "Ile de France" qui reprend certains principes et éléments architecturaux de l'habitat traditionnel en les adaptant aux besoins contemporains.

La seule référence au modèle ne garantit pas la valeur patrimoniale des productions architecturales, mais favorise les lotissements stéréotypés ; l'implantation, les pratiques et les fantaisies décoratives, les savoir-faire locaux et la vie propre aux espaces bâtis habités, sont à l'œuvre dans l'émergence d'une valeur patrimoniale.

Avec le recul d'un demi-siècle, Cressely, dans sa diversité hétéroclite de pavillons et de témoins des cabanes et jardins ouvriers, est en train d'acquérir une valeur historique.



Maison des associations



"Jeunes Rencontres" - hameau du Buisson

## PATRIMOINE DE LA VIE SOCIALE ET CULTURELLE

La vie sociale et culturelle de la commune a évolué avec l'accroissement de la population et se caractérise désormais par un certain nombre d'activités culturelles, sportives et de loisirs.

En outre, la vie artistique de la commune fut marquée par des personnalités célèbres dont la mémoire est toujours entretenue.

### *MANIFESTATIONS - ACTIVITES*

De nombreuses manifestations sont organisées tout au long de l'année : la Fête du Sport (8, 9 et 16 mai), la Fête de la Culture et de la Musique (les 19 et 20 juin), le forum des associations (en septembre), des spectacles d'improvisation théâtrale (en avril et décembre), un salon des peintres, des kermesses, des lotos ...

Le centre culturel Gérard Philipe dans le hameau du Buisson accueille quelques-unes de ces manifestations et sert également de salle de spectacles : des pièces de théâtre y sont jouées, des soirées thématiques sont organisées (soirée brésilienne...), des conférences y sont données sur des sujets très variés (connaissance du monde, végétariens...)

Des animations théâtrales et musicales et des conférences sont également organisées sur le site de Port-Royal des Champs par le Musée des Granges.

Par ailleurs, de nombreuses associations\* animent la vie sociale, sportive et culturelle de la commune. L'O.M.D.A. (Office Municipal des Associations) coordonne l'ensemble de cette vie associative en mettant à disposition divers locaux, en octroyant des aides financières et en soutenant la réalisation de divers projets. La Maison des Jeunes et de la Culture à Cressely propose des activités sportives, culturelles, artistiques et musicales pour les jeunes.

Ces différentes activités permettent aux habitants de se rencontrer. Néanmoins, l'absence de cafés ne favorise pas la convivialité. Les jeunes préfèrent bien souvent se rendre dans les communes voisines.

### *LOISIRS - ACTIVITES DE PLEIN AIR*

La vaste superficie de la commune permet une multitude d'activités de plein air. Les habitants aiment se promener autour des étangs, dans les hameaux, vers Port-Royal, dans le fond de vallée où ils peuvent admirer le cèdre de la vallée de la Mérantaise ou encore vers la Croix du Bois. Au début du mois de juin, ils peuvent cueillir des fraises aux Carrières. Par ailleurs, ils peuvent jouer au golf implanté sur la commune et, pour certains d'entre eux profiter des vents favorables pour pratiquer le cerf-volant notamment près du stade de Chevincourt.(Réunion)



Terrain de sports



Peinture murale - hameau du Buisson

A Cressely, tables de ping-pong, terrains de volley-ball, pistes de skate-board sont mis à la disposition des jeunes.

Les randonnées équestres sont également possibles grâce à la présence sur la commune d'un centre équestre et d'un poney-club dans le hameau de Villeneuve.

La pêche est une activité qui peut être pratiquée dans les étangs des Carrières et dans celui du fond de vallée de Brouessy. Toutefois ce dernier étant propriété de l'I.N.R.A., seuls ses membres y ont accès. (Réunion)

L'association de chasse communale a disparu mais cette activité continue à être exercée à titre privé. Actuellement, il reste une faune assez riche (lapins, lièvres, sangliers...) dans les coteaux boisés de la vallée de la Mérintaise mais le petit gibier a tendance à disparaître. (Réunion)

Autrefois, la chasse était une activité très répandue. D'ailleurs, la plaine était battue par un si grand nombre de chasseurs que le gibier commençait à se faire rare et qu'il avait tendance à se réfugier dans les bois alentours, notamment le bois de Trappes. (Monographie)

#### *VIE CULTURELLE ET ARTISTIQUE*

Deux musées de renommée internationale attirent un grand nombre de visiteurs : le domaine et les ruines de l'abbaye de Port-Royal des Champs et le musée national des Granges de Port-Royal.

Le musée, créé en 1962, présente l'histoire du monastère de Port-Royal et du jansénisme et évoque l'histoire spirituelle mais aussi littéraire et artistique du XVII<sup>e</sup> siècle lié à Port-Royal (voir fiche "ferme" des Granges). Le site de Port-Royal des Champs fut en effet un lieu de productions culturelles et artistiques marquées par le jansénisme. Cette doctrine s'accommodait difficilement des séductions de la peinture mais cela n'empêcha pas les religieuses de commander plusieurs toiles à l'un des artistes les plus célèbres de l'époque, Philippe de Champaigne (1602-1674). Plusieurs grands tableaux sont exposés aujourd'hui dans le musée de Port-Royal, *Ecce Homo*, *Mater Dolorosa*, le *Crucifiement...* ainsi que des portraits. (Picquenard, Le Leyzour)

Par ailleurs, l'histoire culturelle de Magny fut liée à la présence d'artistes au cours des derniers siècles et en particulier du XIX<sup>e</sup> siècle. Plusieurs d'entre eux vécurent dans l'ancien presbytère.

Un personnage dont le nom s'attache à la fondation de l'Académie Française, Martin Le Roy de Gomberville (1600-1674), est peut-être né dans l'un des hameaux de la commune. Du moins, il y vécut et y invita parfois quelques membres de l'Académie. (Monographie)

A partir de 1835, le peintre Robert Fleury (1804-1858) habite à Magny dans l'ancien presbytère. Il y reçoit de nombreux hôtes, dont le plus illustre fut sans doute Corot. Sans habiter Magny, Corot y laissa quelques oeuvres. Lors de ses visites à un autre ami, nommé Raillard, Corot peignit plusieurs paysages sur les murs de la maison.



Musée national des Granges de Port-Royal



Par la suite, des amateurs vinrent acheter ces paysages aux nouveaux propriétaires et les enlevèrent en sciant et en détachant une partie des murs. (Monographie)

Dès 1858, le peintre animalier Brascassat (1804-1867) succéda à Robert Fleury dans la même demeure.

Auguste Bonheur, devenu à son tour propriétaire du presbytère, enseigna le dessin et l'aquarelle aux enfants des châtelains de Magny. Sa soeur, Rosa Bonheur, qui a donné son nom à l'actuelle école primaire de Magny, fut un peintre animalier dont le talent fut reconnu jusqu'en Amérique. Quant à Raymond Bonheur, le fils d'Auguste Bonheur, il hérita des goûts artistiques de sa famille paternelle. Il se distingua surtout par ses activités de mécène et convia dans sa maison un grand nombre de célèbres artistes. (Boyé, " La maison des Bonheur ")

Albert Samain mourut à Magny en 1900 et la commune éleva une stèle en sa mémoire, à gauche du cimetière de Magny. (Monthéard)

Récemment, le sculpteur Gérard Saez, s'inspirant de dessins d'enfants d'une école de la commune, aidé par des élèves de primaire et quelques habitants du quartier a sculpté le vieux tronc d'un orme (situé au carrefour de l'Orme du Berger) plus que centenaire abattu au début de 1987. " Le Berger ", offert à la municipalité en janvier 1988, est exposé au centre social Gérard Philippe. (Stephan, Miroir 6-7)

#### *CROYANCE POPULAIRE*

Au début du siècle, les habitants semblaient prêter des pouvoirs miraculeux à une fontaine située dans l'ancienne abbaye de Port-Royal. (Voir fiche "abbaye")

#### *PATRIMOINE DE DEMAIN*

Port-Royal représente un pôle culturel classique qui est appelé à se développer (voir fiche "ferme" des Granges).

Le patrimoine plus ordinaire de la vie sociale et culturelle s'inscrit dans le présent et l'avenir d'une commune soucieuse d'animer les quartiers et de fédérer la population. Ainsi, les activités organisées aujourd'hui ne suffisent pas toujours à l'animation au quotidien des hameaux les plus urbanisés.

## PATRIMOINE SENSORIEL

Si la proximité de la campagne offre un patrimoine sensoriel assez agréable, le développement de l'urbanisation apporte parfois quelques nuisances.

### *PATRIMOINE SONORE*

Les habitants apprécient le calme et la tranquillité de la commune. Ils aiment à entendre les chants des oiseaux; certains regrettent d'ailleurs l'absence des coqs dont le chant annonçait autrefois le lever du soleil.

Aujourd'hui pourtant, quelques bruits moins mélodieux viennent parfois perturber les Magnycois notamment les avions qui survolent la commune avant d'aller atterrir à Toussus-le-Noble.

Toutefois, cette gêne a été atténuée depuis que l'aéroport de Guyancourt a disparu. (Réunion)

Autrefois, il était demandé aux enfants de jouer de la trompe ou du clairon dans les champs afin d'effrayer les oiseaux et en particulier les corbeaux qui détruisaient les cultures. (Monographie)

### *PATRIMOINE OLFACTIF*

À Romainville, quelques égoûts à ciel ouvert dégagent des effluves nauséabondes le long du chemin de Beauregard. Cette nuisance est vraisemblablement temporaire. (Réunion)

En revanche, les grandes étendues de champs exhalent les odeurs caractéristiques de la campagne d'Ile-de-France. (Réunion)

### *PATRIMOINE DE DEMAIN*

L'évolution du patrimoine sonore et olfactif dépend du devenir de la commune et en particulier du maintien des activités agricoles.

## SOURCES ÉCRITES ET ICONOGRAPHIQUES

### ARCHIVES

ARCHIVES DEPARTEMENTALES DES YVELINES

Série T. VATAN. *Monographie communale*. sept. 1899.

DE BLIC, N. Dossier de Préinventaire, 1974

ARCHIVES NATIONALES

Série O. O1 1803, n° 6, 25, 27. (Maison de portier du grand parc)

ARCHIVES DU PATRIMOINE

Ancienne abbaye de Port-Royal 1948-1966 (2835)

Ancienne abbaye de Port-Royal des champs : domaine des Granges (2836)

MINISTÈRE DE LA CULTURE. CONSERVATION RÉGIONALE DES MONUMENTS HISTORIQUES

Documentation concernant Brouessy. Coll. part.

### DOCUMENTS ICONOGRAPHIQUES

ARCHIVES DEPARTEMENTALES DES YVELINES

- Série A. A 434. Plan des arpentages faits par Bourgault en janv. 1693. (Maison de portier du grand parc)

- Série A. A 444. Plan du mur de clôture du grand parc.

- Série C. Plan d'Intendance, 1787.

- Série O. Plans dressés par A. Bongrain, 1841. (second presbytère)

- Série P. Cadastre, 1819.

ARCHIVES NATIONALES

- NI Seine et Oise 1 (n° 3536) Plan des villages ... de Port-Royal. 1694.

- NI Seine et Oise 62 (n° 3438) "Carte particulière des forêts, buissons et plaines qui sont dans la capitainerie royale de saint-Germain-en-Laye". Joseph Ducy (XVIIIe siècle).

- NII Seine et Oise 47 (n° 3539) "Plan de la ferme et terres labourables des Granges... de Port-Royal". Mulot, 1755.

- NII Seine et Oise 48 (n° 3540) Plan des "Terres qui doivent censive à Port-Royal des Champs..." Mulot, 1755.

- NII Seine et Oise 176 (n° 3447) "Plan de la masse des bois de Trappes, et d'une partie de celle des bois de Chevreuse provenant de la cy-devant abbaye de Saint-Cyr .... " Genty, arpenteur forestier à Chevreuse, (début XIXe siècle).

- NIII Seine et Oise 152 (n° 3511) "Plan du canton de Magny-l'Essart où se trouve la ferme de Brouessy appartenant à l'abbaye Saint-Cyr". 1788.

- NIII Seine et Oise 338 (n° 3472) Plan du terroir de Brouessy. XVIIIe siècle.

- NIII Seine et Oise 363 (n° 3516) Plan du fief de Mérancy et Mérentais, fin XVIIIe siècle.

- NIV Seine et Oise 49 (n° 3509) Atlas des chartiers de Magny-les-Hameaux. 1702, pl. 21, 29, 35, 45, 58.

- F 14 8448. Atlas de Trudaine, vers 1750, fol. 33.

- Musée de l'histoire de France. Maquette de l'abbaye de Port-Royal des Champs, milieu XIXe siècle ?

Un second exemplaire est conservé dans la chapelle-musée de l'abbaye.

- Versement de l'Architecture. XVIIIe siècle, boîte LXV, 45. (château du Mérantais)

#### ARCHIVES DU PATRIMOINE

Plans :

- Les Granges de Port-Royal : Bâtiment des Solitaires, façade, 1957
- Domaine des Granges, plan des rez-de-chaussé, 1er et 2ème étage, 1956
- Vue de l'abbaye, 18--
- Vue de l'abbaye en 1709, 1855
- Plan de l'abbaye en 1709, 1855
- Plan de l'église, 1855
- Colombier et tonnelle, 1855
- 3 pierres tombales actuellement dans l'église de Magny, 1855
- Pierres tombales, statues et buste en cire de l'abbesse Angélique Armand, 1855
- Domaine des Granges : plan général, 1956
- Projet de jardin, 1955
- Remise en état du Parc, 1957
- "Les solitaires", 1957
- Parterre supprimé, 1956
- Pose de pierres tombales, 1862.

#### BIBLIOTHEQUE NATIONALE

Estampes. Topo Va 78, fol., t.V, B 7090 - B 7155

Estampes. Topo Va 421, format 4, fol. 9. Vue de Port-Royal, 1876.

#### BIBLIOTHEQUE DU PATRIMOINE

- Plans, coupes, élévations, coupes de l'abbaye de Port-Royal des Champs et de l'église de Magny. Hérard, 1855.

- Plan et coupe de l'église de Magny-les-Hameaux, 1862 (n° 34450)

#### DOCUMENTATION FRANCAISE. INTERPHOTOTHEQUE

Vue aérienne oblique du site, 1974.

#### DOCUMENTATION IMMEUBLES, SOUS-DIRECTION DES MONUMENTS HISTORIQUES

Arrêté de classement, travaux, notes internes, plans, photographies, cartes postales, historique, description du bâtiment.

Domaine des Granges

Grange  
Bâtiment des Solitaires  
Puits  
Bâtiment de la ferme  
Château  
Petites écoles  
Dépendances  
Parc

Abbaye de Port-Royal

#### SERVICE ARCHEOLOGIQUE DEPARTEMENTAL

LANGLOIS, M. Carte archéologique de la ville. 1990.

Cartes de CASSINI, rééd. IGN, feuille 1

Cartes des Chasses, rééd. IGN, feuille 8

## **BIBLIOGRAPHIE**

*Après Port-Royal : l'ordre hospitalier des soeurs de sainte Marthe de Paris.* Paris. 1923.

BMV

*Les Bérenices : textes et figures, musée national des Granges de Port-Royal, Magny-les-Hameaux, 14 mars.93 p.*

Sorbonne - Sainte Geneviève -

"Les cahiers de doléances" présentés et annotés par E. Stéphan, *Miroir* 3, n° spécial. Saint-Quentin-en-Yvelines : Ecomusée, 1989.

ADY

*Cartulaire de l'abbaye de Porrois au diocèse de Paris, plus connue sous son nom mystique. Vol. 1 : 1204-1280.* Paris, 1903.

BMV

*Chroniques de Port-Royal. Relations et portraits des religieuses et des solitaires.* Préfaces de F. Maurice. Introduction et choix de textes par H. Laudenbach. Vevey : la Table Ronde, 1946. XII-323 p., 12 pl.

Sorbonne -

*Commémoration d'Albert Samain à Magny-les-Hameaux, 7 juin 1925. Portrait inédit et autographe d'Albert Samain. Monument, maison mortuaire et plaque commémorative reproduit en phototypie.* Poitiers : impr. M. Texier. Paris : Mercure de France, 1925, 61 p.

ADY - BMV - BN -

*Communes de l'ancien département de Seine et Oise*

ADY

*Commune de Magny-les-Hameaux, des origines à 1900.* Magny-les-Hameaux : Soc. imp. Maury à Saint-Georges de Luzençon. 1989. (Monographie communale)

PNRHVC - BMV

*Commune de Magny-les-Hameaux, canton de Chevreuse, 37 ans d'administration municipale (1888- 1925).* Paris : Imp. Petit, 1928.

ADY

"Excursion à Magny-les-Hameaux et à Port-Royal", *Mém. Soc. Archéol. Rambouillet* X, pp. 32-38

*Guide bleu : Ile de France.* Paris : Hachette, 1988. pp. 133-137.

*Guide du Routard, Week-end autour de Paris.* Paris : Hachette, 1990.

*Guide vert : environs de Paris.* Michelin, 1990.

"Histoire et patrimoine des Yvelines de Hugues Capet à Philippe Auguste 987-1223", *Connaître les Yvelines* n° spécial, 1988.

*Magny-les-Hameaux, Guide pratique. 1988-1989*  
ADY

*Magny-les-Hameaux, Guide Municipal. 1993*

*Manuel des pèlerins de Port-Royal des Champs. Au désert, 1767.*  
ADY

"Une nouvelle mairie en Yvelines", *Connaître les Yvelines* 12, déc. 1973.  
ADY - BMV

*Pascal et Port Royal, tricentenaire de la mort de Pascal. Paris : Fayard, 1962. 104 p.*  
MIDF -

*Pascal et les provinciales. Ed. des musées nationaux, 1956. 119 p.*  
MIDF -

*Port Royal des Champs, petit manuel du pèlerin. Paris, 1899. 32 p.*  
BMV

*Port Royal des Champs: notice historique à l'usage du visiteur. Paris : J. Semechon, 1893. 36 p.*  
B. du Patrimoine -

*Port Royal des Champs: notice historique à l'usage du visiteur. Paris : imp. Martinet, 1874.*  
16 p. 2pl.  
ADY - B. du Patrimoine -

*Port Royal des Champs, Projet. 1993.*

"Quinze ans de restauration dans les églises des Yvelines", *Connaître les Yvelines* n° spécial, 2e trimestre 1986, 76 p.

*Trois hauts lieux d'Ile de France pour l'année du Patrimoine : Vincennes - Meudon - Port Royal des Champs. Sceaux : Musée d'Ile de France, 1980. 72p.*  
B. du Patrimoine - Forney -

ALLIOT. *Visites archidiaconales...* 1902, p. 46, n° 140.

BARRE, N. *Usages et représentations de l'eau dans le Parc Naturel Régional de la Haute vallée de Chevreuse. Paris : Université René Descartes, maîtrise d'anthropologie sociale et de sociologie comparée, 1988. 2 vol.*  
PNRHVC - ADY

BARON. *Les environs de Paris .....*, s.D., pp. 384-385.

BECET, M. *La vallée de Chevreuse. Paris : éd. Alpina, coll. la France illustrée, 1949. 62 p.*  
BMV

BORJON, BONNAND, H., DEMESTRESCU, C. *Domaine national des granges de Port-Royal (Magny-les-Hameaux, Yvelines) : étude historique et archéologique; Paris : G.R.A.H.A.L., 1993; 2 vol. 128-121 p.*  
B. du Patrimoine -

BOYE, M.P. *Chevreuse et ses environs*. Paris : Corymbe, 1939.  
ADY - BMV - MV

BOYE, M.P. "La maison des Bonheur".

BOUCHITTE, H. "Notice sur quelques objets ayant appartenu à l'abbaye de Port-Royal des Champs", *Mém. Soc. Sc.Morales*, t. 6, 1861. pp. 181-216.  
ADY -BMV - SHARY

BREILLAT, P. *Une amitié : Albert Samain et Raymond Bonheur*. R. H. V. 1951  
ADY

BUGNION, S. *Mère Angélique Arnault : Musée national des Granges de Port-Royal*. 35 p.  
Sorbonne - Sainte Genevieve -

CALOT, F., MICHON, M.H. *Port-Royal et le jansénisme*. Péf. de C. Marchesné. Paris : A. Morancé, s.d. 68p.12 pl.  
B. du Patrimoine - MIDF -

CHAMPIGNEULLE, B. *Ile de France*. Paris, Grenoble : Artaud, 1956.  
BMV

CHATELAIN, A. *Châteaux-forts et féodalité en Ile-de-France*. 1983.

CLAISE, G. M. *Dictionnaire de Seine et Oise, Étymologique, Topographique, Archéologique*, édition de 1962.  
ADY

COGNET, L. "Port-Royal tel que l'a connu Pascal", *Pays d'Yvelines, de Hurepoix et de Beauce* 5, 1962. pp. 7-28.

CONSERVATION REGIONALE DE L'INVENTAIRE GENERAL. *Images du patrimoine : les communes du Parc naturel régional de la haute vallée de Chevreuse*. APPIF, 1987.

CONSTANS, C. *Musée national du château de Versailles*. Catalogue des peintures. Paris : éd. de la Réunion des musées nationaux, 1980. 176 p., microfiches.

DAVID, N. *Façades, mises en scène du côté du public de l'habitat particulier dans le PNR de la Haute Vallée de Chevreuse*. Grenoble : Université Grenoble II, maîtrise d'histoire de l'art, 1991.  
PNRHVC - ADY

DELARGE, A. *La Haute Vallée de Chevreuse : Parc naturel régional*. Photographies de J. de Givry et Y. Gonthier. Préface de M. Tournier. Saint-Herblain : imp. Le Govic, 1992. 119 p.

DES LAURIERS, J. "Les bijoux de Port-Royal des Champs, Chevreuse, Saint-Lambert, Milon, Magny", *Pays d'Yvelines, de Hurepoix et de Beauce* 18, 1974-1975, pp. 12-28.  
ADY

DION. "Les donjons de Magny et de Châteaufort", in : *L'ami des Monuments et des Arts*. 1981, pp. 212-215.

- DION. *Cartulaire de l'abbaye de Porrois*. Paris : Alphonse Picard et fils, 1903. 339 p.
- DORIVAL, B. *Musée National des Granges de Port Royal*. Paris : ed. des Musées nationaux, 1963. 190p. (Guides du visiteur)  
B. du Patrimoine - Forney - MIDF -
- DORIVAL, B. *Philippe de Champagne et Port Royal*. Catalogue d'exposition : Juin-Octobre 1957. Paris : ed. des Musées nationaux, 1957. XIV-384 p.  
B. du Patrimoine - MIDF - BHVP -
- DORIVAL, B. *Philippe de Champagne, 1602-1674, la vie, l'oeuvre et le catalogue raisonné de l'oeuvre*. Paris : Léonce Laget, 1976.
- DUFEY. *Nouveau dictionnaire historique*. 1825. p. 204
- DULAURE. *Histoire des environs de Paris*. 1825, t. 1, pp. 350-352.
- DUPAQUIER, J., FELKAY, N., GUÉROUT, J. et al. *Paroisses et communes de France, Dictionnaire d'histoire administrative et démographique, Région parisienne*. Paris : Ed. du CNRS, 1974.  
ADY - BPI
- ERLANDE-BRANDEBURG, A. "L'art monumental à l'époque médiévale", pp. 294-305, in : F. Jenn (ed.) *Les Yvelines*, Projets Editions France, 1990.
- FINOT, E. *Port-Royal et Magny. fondation de l'abbaye, la réforme, les solitaires, les petites écoles, le jansénisme, l'augustins, les cinq propositions, le formulaire, destruction du monastère, les ruines, les corps et les tombes de l'église de Magny*. Paris : G. Chamerot, 1888. XVI-384p.  
ADY - Sorbonne - BN - Mazarine -
- FONQUERNIE, B. *Granges de Port-Royal. Etude préalable. Restauration du clos et du couvert de la grange à blé*. 1993, 56 fig. 48 p. de pl., 18 photos, 30 plans.  
B. du Patrimoine -
- FONQUERNIE, B. *Granges de Port-Royal. Etude préalable. Restauration de la maison des solitaires*. 1993. 58 fig., 40 p. de pl., 14 photos, 33 plans.  
B. du Patrimoine -
- FRAIGNEAU, A. , MOLINARO, P. *Port Royal des Champs*. Paris : Sun, s.d. 32 p.  
MIDF -
- GAZIER, C. *Les belles amies de Port Royal*. Paris : Librairie académique Perrin, 1954. 253 p.  
MIDF -
- GAZIER, C. *Histoire de la société et de la bibliothèque de Port-Royal*. Paris, 1966. 45;p.  
MIDF -
- GAZIER, C. *Histoire du monastère de Port-Royal*. Paris, 1929  
ADY
- GAZIER, C. *Notice historique à l'usage des visiteurs de Port-Royal*.



GAZIER, M-A. *Deuxième centenaire de la destruction de Port-Royal avec photos*. Manuscrit, pp. 105.

GEORGE, A. "Port-Royal aujourd'hui", *Pays d'Yvelines, de Hurepoix et de Beauce* 5, 1962, pp. 19-28.

GERMAIN, J.R. "Sur qui fument les usines ? ", *Science et vie*, janv. 1972. pp. 38-43.

BMV

GIRAUD, V. *Port-Royal de Sainte-Beuve : étude et analyse*. Paris : Melottée, ss.d.. 310 p. Sorbonne -

GRODECKI-GAUCHERY, C. *Domaine de Port-Royal de champs. Maison des "Solitaires". Inventaire des livres*. 1952. 29 p. dactylo;

B. du Patrimoine -

HALLAYS, A. *Le pèlerinage de Port-Royal*. Paris : Perrin, 1920. 360 p.

ADY - BMV - MIDF -

HALLAYS, M. "Souvenirs de Pascal à Port-Royal", *L'Illustration* 16 juin 1923.

HAUTECOEUR. *Histoire de l'architecture...* 1943-1957.

HERARD, P. *Recherches archéologiques sur les abbayes de l'ancien diocèse de Paris*. Paris : Hellé, 1901. 188 p., 28 pl. (Port Royal des Champs)

B. du Patrimoine -

HERARD, P. *Recherches archéologiques sur les abbayes de l'ancien diocèse de Paris. IV : Port Royal des Champs*. Paris : Champion, 1881. 44p.

B. du Patrimoine -

HURTAUT, MAGNY. *Dictionnaire des environs de Paris.*, t. 3, 1779, pp. 463- 464.

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMIQUES. *Inventaire communal, communoscope : Yvelines*. INSEE, 1988. 113 p.

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMIQUES. *Recensement général de la population de 1990 : Logements - Population- Emploi -Yvelines*. INSEE, 1991.

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMIQUES. *Recensement général de la population de 1990 : Population - Activités - Ménages- Yvelines*. INSEE, 1991.

JARRY, P. "Port Royal", in *Abbayes et châteaux de l'Île de France*. Paris : Plon, ed. d'histoire et d'Art, 1947. pp.90-102.

Sorbonne -

LAFFOND, M., LAURAS, C. *Les paysages du Parc : Magny-les-Hameaux*. PNRHVC, 1994. PNRHVC - Mairie de Magny-les-Hameaux

LAURIERS, J. "Les joyaux de Port-Royal des Champs", *Pays d'Yveline, de Hurepoix et de Beauce* 18, 1975. pp. 12-28.

ADY

LAVERGNE, A. *Châteaux et ruines historiques de France*. Paris : Ch. Warée, 1845. pp. 149-176.

LEBEUF. *Histoire... de tout le diocèse de Paris*, 1873, t. 3, pp. 291-305, 341, 385.

LE CHENETIER, Abbé. *Inventaire de l'église de Magny*. Comm. Antiqu. Arts Seine et Oise, t. 5, 1885.

ADY

LECLERC P. *Le monachisme féminin dans la société de son temps. le monastère de la Celle (XIe, début du XVIIe siècle)*. Doctorat d'état, Paris 4, 1984.

Thèse

LORIN, F. "Racine à Port-Royal et à Chevreuse. L'épithaphe de Racine", *Mém. Soc. Archéol. Rambouillet* X. pp. 39-69.

ADY - BMV - SHARY

LORIN, F. "Le bicentenaire de Racine", *Mém. Soc. Archéol. Rambouillet* XIV, 1899, pp. 238-257.

ADY - BMV - SHARY

LORIN, F. "Le tricentenaire de pascal à Port-Royal des Champs", *Mém. Soc. Archéol. Rambouillet* XXIV, 1928, pp. 417-424.

ADY - BMV - SHARY

MABILLE, H. *L'église de Port Royal des Champs*. Paris : Langlois, 1901. 54 p.

B. du Patrimoine -

MARINER, F. *Histoire et autobiographies spirituelles : les mémoires de Fontaine, Lancelot et fosse*. Doctorat de 3ème cycle, 1986. (Jansénisme, Port-Royal)

CD Thèses -

MEIGNEN. *La vallée de Chevreuse*. 1895. pp. 76, 78-79.

BMV

MERLET, L., MOUTIER, A. *Cartulaire de l'abbaye de Notre Dame des Vaux de Cernay, de l'ordre de Cîteaux, au diocèse de Paris*. Paris : Plon, 1857-1858. 2t., 5 vol., 12 pl.

Tome 1 : 1118-1250-1857. 472 p.

Tome 2 : 1858. XXVIII-412 p.

Sorbonne -

MEURAND, S., BLANC, R. *Un écomusée à Saint-Quentin-en-Yvelines*. 1977.

ADY

MONTALANT-BOUGLEUX. *Port-Royal des Champs*. Versailles, 1852.

MONTHEARD, T. *Le guide de la vallée de Chevreuse et de Port-Royal*. Besançon : La Manufacture, 1992. 324 p.

PNRVC - BPI -

MORIZE, L. *Le canton de Chevreuse (département de Seine et Oise). Notes topographiques, historiques et archéologiques*. Tours : Deslis Frères, nouv. éd., 1892.

ADY

MORIZE, L. *Chevreuse, Cernay et leurs environs*. Paris : Res Universis, 1990. 1 vol., 148 p.

ADY - PNRHVC

MOUTIE, A. *Chevreuse*, t. 1. 1874, pp. 5, 162, 214, t. 2, p. 282.

NODIER, R.C., LURINE, L. *Environs de Paris : paysage, histoire, monuments*. Paris : P. Boisard, 1884. pp. 309-316.

BMV

OFFICE PUBLIC D'HABITATION A LOYER MODERE INTERDEPARTEMENTAL DE LA REGION PARISIENNE. *"Le Buisson", Magny-les-Hameaux*. Paris : OPHLM, 1975. 36 p.

BN -

PIQUENARD, T. "La ferme des Granges de Port-Royal", *Miroir* 3, 1988, pp. 19-29.

PNRVC - ADY - BMV - DMF - Ecomusée de Saint-Quentin -

PIQUENARD, J-P. "Histoires du centre de recherches météorologiques de Magny-les-Hameaux", *Miroir* 3, 1988. pp. 40-45.

PNRVC - ADY - BMV - DMF - Ecomusée de Saint-Quentin -

PIQUENARD, T., LE LEYZOUR, P. *Musée des Granges de Port-Royal : petit guide*. Paris : Ed. de la Réunion des Musées Nationaux, 1991.

PLANCHENAULT. *L'abbaye de Port-Royal*. 1932.

POISSON, G. *Pays du dimanche : Ile de France*, 1: ouest. Paris : Arts et Métiers graphiques, 1964.

BMV

PRAT, J.H. *Paysages, vie et visages des Yvelines à l'orée du XXe siècle*. Paris : éd. du Tigre, 1971.

ADY

REAU, L. *Vieilles abbayes d'Ile-de-France*. Paris : Soc. de saint-Eloi, 1955, pp. 84, 91-99.

REAU, L. *Histoire du vandalisme : les monuments détruits de l'art français*. Paris : Hachette, 1959.

RIVAUD, F. "Les ombres de Port-Royal", *Express* 1710, 13 avril 1984.

PNRHVC

ROGELET, C. *Port Royal en notre temps, précédé par le manuel des pèlerins de Port Royal des Champs 1776*. Paris : Le Temps, 1967. 188 p.

MIDF -

SAINT-CYRAN (l'abbé de). Les chartreux et les solitaires de Port-Royal, *Revue historique* 191, 66e année, 1941. pp. 232-248.  
Sorbonne -

SEIGNOLLE, C., SEIGNOLLE, J. *Le folklore du Hurepoix*. 2e éd. Paris : G. P. Maisonneuve et Larose, 1978. 334 p.

SERVICE REGIONAL DE L'INVENTAIRE GENERAL. *Inventaire Général des Monuments et des Richesses artistiques de la France : Magny-les-Hameaux*. Réalisé par WALTISPERGER, C., GENTHON, M. Paris : DRAC IDF, 1981. Microfiches.  
PNRHVC - DRAC IDF

STEPHAN, E. *Saint-Quentin-en-Yvelines, cartes postales et histoire locale*. Coignères : Les Editions de Liesse.

tome 2 : Montigny-le-Bretonneux, Guyancourt, Voisin-le-Bretonneux, Magny-les-Hameaux, Bois-d'Arcy, Plaisir. 1984. 127 p.  
MATP -ADY - BMV

STEPHAN, E. "Moulins et meuniers du XVIIe siècle au début du XXe siècle : le moulin de l'abbaye de Port-Royal des champs", *Miroir* 2, 1987.  
PNRVC - ADY - BMV - Ecomusée de Saint-Quentin -

STEPHAN, E. "Moulins et meuniers du XVIIe siècle au début du XXème siècle : le moulin de Merancis", *Miroir* 4, 1989.  
PNRVC - ADY - BMV - Ecomusée de Saint-Quentin -

STEPHAN, E. Visite des Granges de Port-Royal et prolongement de cette visite, *Bul. Soc. Hist. Archéol. Rambouillet Yvelines* 48, 1991, pp. 2-8.

STEPHAN, E. "Arbres et noms de lieux", *Miroir* 6-7, avril 1993.  
PNRVC - ADY - BMV - Ecomusée de Saint-Quentin -

THEAUX, M. "La poésie et l'enseignement (acte de décès d'Albert Samain)", *Mém. Soc. Archéol. Rambouillet XXII*, p. 317.  
ADY - BMV

TOUJAS, R. "Une dénonciation au Chancelier Séguier du projet de transfert des religieuses de Port-Royal-des-Champs dans le diocèse de Sens" ,pp.341-346, in *Actes du 100ème Congrès national des Sociétés Savantes, 1975, section d'histoire moderne et contemporaine*. Paris : Bibliothèque Nationale, 1977.  
Sorbonne - BN -

TULIPPE. *L'habitat rural en Seine et Oise, Essai de géographie du peuplement*. Liège : Wyckmans...1934  
ADY

WALTISPERGER, C. "La clôture du grand parc de Versailles", *Revue de l'Art* 65, 1984, pp. 14-17.

## **PERIODIQUES**

*A votre service. Chevreuse, Magny-les-Hameaux, Saint-Rémy-en-Chevreuse.*

ISSN : 0153-291X (de 1977 à 1978)

ISSN : 0222-8513 (de 1979 à 1983)

\*\*\*

### **Centres de documentation à consulter pour compléter les références**

#### **BIBLIOTHEQUE HISTORIQUE DE LA VILLE DE PARIS**

129 notices sur Port-Royal, réparties comme suit

- abbaye : 24
- biens de l'abbaye : 2
- cartulaire : 1
- destruction : 4
- petites écoles : 2
- église : 1
- guides : 6
- histoire : 41
- jansénisme : 13
- musée : 2
- religieuses : 13
- solitaires : 10

23 articles dont 6 sur Port-Royal

#### **BIBLIOTHEQUE NATIONALE**

13 notices sur Port-Royal (fichier informatique)

#### **DOCUMENTATION IMMEUBLES, SOUS-DIRECTION DES MONUMENTS HISTORIQUES**

Arrêté de classement, travaux, notes internes, plans, photographies, cartes postales, historique, description du bâtiment.

#### **MINISTERE DE LA CULTURE**

Casier archéologique des Monuments Historiques

#### **MUSEE DE L'ILE DE FRANCE**

Articles de presse, photographies, lithographies, estampes, eaux fortes, cartes postales...

#### **SORBONNE**

55 notices sur Port-Royal

### **Sigles des bibliothèques et centres de documentation**

Le nom des bibliothèques est indiqué soit intégralement, soit sous forme de sigle. Pour connaître les adresses et les activités de ces sources d'information, il est conseillé de consulter le catalogue des "Ressources documentaires" du Parc naturel à la maison du Parc.

Voici la liste des sigles utilisés:

<b>ADY</b>	<b>Bibliothèques des Archives départementales des Yvelines</b>
<b>BHVP</b>	<b>Bibliothèque Historique de la Ville de Paris</b>
<b>BN</b>	<b>Bibliothèque nationale</b>
<b>BPI</b>	<b>Bibliothèque publique d'information</b>
<b>BMV</b>	<b>Bibliothèque municipale de Versailles</b>
<b>MAN</b>	<b>Centre de documentation du Musée des Antiquités Nationales</b>
<b>MIDF</b>	<b>Centre de documentation du Musée de l'Île de France</b>
<b>PNRHVC</b>	<b>Parc Naturel Régional de la Haute Vallée de Chevreuse</b>
<b>SHARY</b>	<b>Société Historique et Archéologique de Rambouillet et de l'Yveline</b>

### **SOURCES ORALES**

Enquête auprès des habitants : réunion le 7 avril 1994

## **LISTE DES FICHES**

### **Patrimoine de la vie religieuse :**

- Abbaye Notre-Dame de Port-Royal
- Ferme des Granges
- Eglise paroissiale Saint Germain de Paris
- Chapelle Notre-Dame de Piété ou chapelle Lacoste
- Presbytère premier
- Presbytère deuxième

### **Patrimoine de la vie administrative et communale**

- Enseignement
- Château fort
- Château de Mérantais
- Château de Brouessy
- Manoir de Romainville
- Manoir de Buloyer
- Manoir de Gomberville
- Maison de Portier du Grand Parc

### **Patrimoine de la vie professionnelle**

- Centre de recherches météorologiques

### **Patrimoine de la vie domestique**

- Maison du domaine Sainte-Marthe
- Maison de la Butte aux Chênes

### **Patrimoine de la vie sociale et culturelle**

- Associations

## ABBAYE

**TITRE** : abbaye Notre Dame de Port Royal

**CATEGORIE PATRIMONIALE** : patrimoine de la vie religieuse



**ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT** : Port Royal des Champs

**COORDONNEES** ; Lambert 1    x = 57642                    y = 11612

**CADASTRE** : année = 1936    section = A2                    parcelles = 41 à 54

**PROPRIETE** : privée personne morale

**DESTINATION ACTUELLE** : domaine et ruines de l'abbaye de Port--Royal des Champs se visitent

**PROTECTION** :

**ETAT DE CONSERVATION** : détruit, vestiges



## **DESCRIPTION :**

*Situation* : isolé

*Parties constituant*es : enclos, cimetière, cour, cloître, jardin, étang, église, chapelle, communs, parties agricoles, colombier, atelier, enceinte

*Matériaux* : 1.gros oeuvre : meulière, moellon, grès, calcaire. (IG)

## **SYNTHESES :**

- Abbaye de cisterciennes ; à l'origine chapelle dédiée à Saint Laurent ; église construite de 1204 à 1230 par Robert de Luzarches pour Mathilde de Garlande ; lieux réguliers achevés en 1207 (Hérard, p. 132) ; nouveau réfectoire en 1275, 1281 par don de Marguerite de Levis, abbesse (Hérard, p. 135) ; réparations vers 1343 ; nouveau clocher et réfections ( cloître, dortoir, infirmerie...) de 1468 à 1558 (Hérard, p. 136) ; stalles en 1855 ; sol de l'église réhaussé en 1652, 1653 (Hérard, p. 143) ; onze tours carrées sur le mur de clôture milieu XVIIe siècle (vestiges) ; destruction de l'abbaye en 1710 (sauf colombier) ; petit oratoire en 1829 ; remplace en 1891 par chapelle actuelle construite par H. Mabile ; nombreuses parties déplacées dans toute la région. (IG)

- Ce monastère fut d'abord connu sous le nom de Porrais (Porreium, XIIIe siècle), nom qui évoque un endroit plein de broussailles et marécageux comme devait l'être le site à l'époque. En 1214, Bouchard Ier érigea Port-Royal en abbaye. (Monographie)

- L'abbaye, soumise à l'abbaye des Vaux de Cernay, abrita des religieuses de l'ordre de Cîteaux. Elle passa en 1602 sous l'autorité d'une jeune abbesse, la mère Angélique Arnauld, qui, en réaction à la discipline relâchée de la plupart des autres couvents, décida de suivre une règle très stricte afin d'établir un couvent modèle. Elle attira ainsi un grand nombre de vocations. En 1625, la communauté s'étant agrandie, elle fut à l'étroit dans ces bâtiments insalubres et les religieuses allèrent s'installer à Paris dans un nouveau couvent, faubourg Saint-Jacques.

Pendant l'absence des religieuses, la mère Angélique confia le monastère aux Solitaires. Ces Messieurs de Port-Royal, vinrent s'installer dans les bâtiments abandonnés pour se consacrer à une vie entièrement vouée à la prière, à la méditation, au travail et à l'enseignement.

Dès 1648, Port-Royal de Paris fut à son tour trop petit et la communauté fut scindée en deux : une partie des religieuses revint à Port-Royal des Champs où, entre temps, des travaux d'assainissement avaient été effectués par les Solitaires. Ces derniers agrandirent la maison d'habitation de la ferme de Port-Royal située sur le plateau pour s'y installer.

C'est à Port-Royal surtout que se développa la pensée janséniste aux XVIIe et XVIIIe siècles. Vers 1633, l'abbé de Saint-Cyran devint le directeur du monastère et Port-Royal s'engagea dans le mouvement janséniste dont les motivations principales reposaient dans la doctrine de Saint-Augustin, sur un profond désir d'abandon de la scholastique et de retour aux sources des premiers temps du Christianisme. Plus qu'une doctrine théologique, le jansénisme s'opposait aussi au laxisme des jésuites et surtout aux débordements de la cour.

Le 29 octobre 1709, Louis XIV fit expulser et déporter dans différents couvents les dernières religieuses. Deux ans plus tard, en 1711, il fit raser les bâtiments du monastère et déterrer les morts inhumés dans le cimetière.

Les ruines devinrent dès lors un lieu de pèlerinage et le restèrent jusqu'à la Révolution. (Picquenard, Le Leyzour).

- Le domaine et les ruines de l'abbaye de Port-Royal des Champs sont désormais ouverts au public. La grange a été transformée en musée.

#### **OBJETS ASSOCIES :**

- Aménagement hydraulique : au XVII<sup>e</sup> siècle, deux étangs successifs étaient aménagés séparés par une chaussée parallèle à la digue actuelle. Après 1640, les Solitaires vont conduire d'importants travaux de drainage en aval de la digue. Des canalisations souterraines sont construites, le grand canal creusé pour assainir le fond du vallon particulièrement marécageux et le transformer en jardins potagers, le sol de l'église est surélevé pour combattre l'humidité. Le premier étang en amont est devenu un marais en 1791 et certains raccordements ont été réalisés à l'air libre au début du XIX<sup>e</sup> siècle.

Depuis 1946, l'eau provenant du monastère rejoint directement le Rhodon après le grand canal. Le bras usinier n'est plus en service mais il reste visible, bien qu'asséché, dans le pré proche de la D 91. (Stephan, Miroir 2)

- Moulin à eau : son histoire se confond avec celle de l'abbaye. Le meunier et sa femme louaient le moulin aux religieuses de l'abbaye en échange d'un certain nombre d'obligations (moudre du blé, nourrir des vaches...).

En 1824, Louis Silvy fit l'acquisition du site et procéda à des transformations. Dans le but d'assainir le vallon, il fit assécher un étang entre 1826 et 1828 et détruire le moulin à eau devenu sans objet. Il fit édifier sur ses fondations une maison qu'il habita et dans laquelle il mourut en 1847. Ce bâtiment à la façade enrichie d'un cadran solaire daté de 1829 sert désormais de logement au guide. De l'ancienne maison d'habitation du meunier ne restent que quelques pans de murs ruinés. (Stephan, Miroir 2)

- Fontaine de la Mère Angélique : " Quand quelqu'un avait mal aux yeux, on lui disait d'aller chercher de l'eau à la fontaine de la Mère Angélique. Mais c'était une boutade, il n'y allait pas, on appelait un médecin ". Cette croyance populaire trouve son origine dans un fait intéressant de l'histoire de l'abbaye. La nièce de Pascal, pensionnaire de l'abbaye, âgée de dix ans, était affligée depuis plusieurs années d'une fistule lacrymale près de l'oeil gauche que les meilleurs médecins n'arrivaient pas à soigner. En 1655, au cours d'une procession, l'oeil malade fut subitement guéri. Ce miracle fit grand bruit à Paris. Sans doute une relation existe-t-elle entre la guérison de la jeune fille et l'attribution à la fontaine du pouvoir de guérir justement ce type de maladie. (Barre)

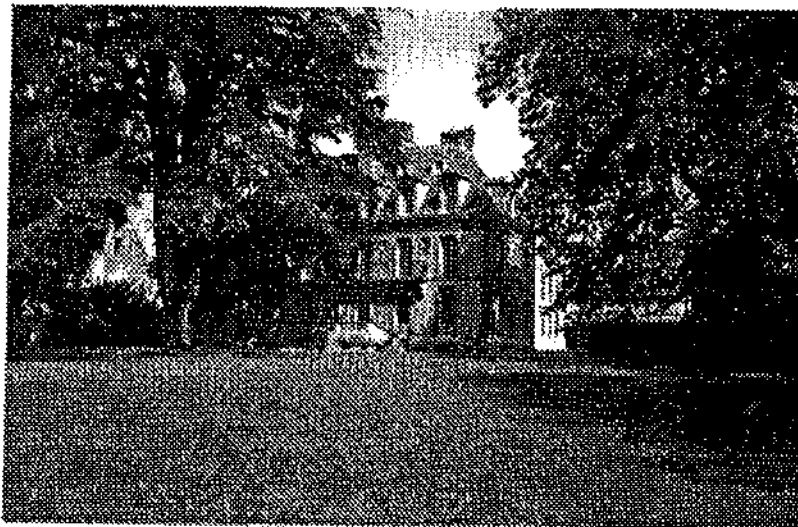
#### **EVOLUTION POSSIBLE :**

Les " cent marches " qui reliaient l'abbaye aux bâtiments occupés par les Solitaires seront prochainement réaménagés et ouverts au public.

**FERME**

**TITRE** : ferme des Granges

**CATEGORIE PATRIMONIALE** : patrimoine de la vie religieuse



**ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT** : les Granges de Port Royal

**COORDONNEES** : Lambert 1    x = 57637                    y = 11644

**CADASTRE** : année = 1936    section = A2                    parcelles = 63 à 68

**PROPRIETE** : de l'Etat, privée

**DESTINATION ACTUELLE** : Musée national des Granges de Port-Royal dans les Petites Ecoles

**PROTECTION** : classé M.H. (1953), site classé (1972)

**ETAT DE CONSERVATION** :

## DESCRIPTION :

*Situation* : isolé

*Parties constituant*es : cour, jardin, parc, logement de domestiques, chapelle, puits, grange, hangar, pressoir, étable, glacière, portail, campanile

*Matériaux* :

1.gros oeuvre : meulière, moellon, enduit, brique, brique avec pierre en remplissage, pan de bois

2.couverture : tuile plate, tuile mécanique

*Structure* : sous-sol, 2 étages carrés, étage de comble

*Elévation* : élévation ordonnancée

*Couverture* : toit à longs pans, croupe, pignon couvert

*Couvrement* : voûte en berceau

*Escaliers* : escalier isolé, escalier de distribution extérieur, escalier droit, escalier dans oeuvre, escalier tournant à retours sans jour

*Représentation* : sculpture, ferronnerie. (IG)

## SYNTHESES :

- Bâtiment des " Ecoles " construit en 1651, 1652 ; aile sud ajoutée en 1897 par l'architecte V. Ruprich robert (charpente béton) ; ferme reconstruite à différentes époques dont logis XIXe siècle ; grange (sur caves voûtées) XVIIe siècle ; le " puits de Pascal " se trouve dans la cour de la ferme ; le portail à côté de la glacière est peut-être le vestige d'un mur clôturant le jardin devant les " Ecoles " (à l'est) ; au sud le pavillon des granges est un rendez-vous de chasse construit pour le roi entre 1750 et 1765 (N III S. et O. 151) détruit après 1819. (IG)

- Les Solitaires vécurent d'abord près de Port-Royal de Paris, puis ils s'installèrent dans les bâtiments de Port-Royal des Champs abandonnés par les religieuses. Au retour d'une partie de la communauté, les Solitaires se réfugièrent sur le plateau , dans la maison d'habitation de la ferme. En 1651-1652, ils firent construire un bâtiment, accolé à la ferme de l'abbaye, pour accueillir les élèves des Petites Ecoles.

C'est en effet leur activité pédagogique qui les rendit célèbres. Suivant l'exemple de Saint-Cyran, la plupart d'entre eux s'intéressèrent à l'éducation des jeunes garçons. Leurs méthodes pédagogiques furent originales pour l'époque. Leur enseignement fut éphémère, interrompu en 1660, lorsque les Solitaires durent quitter les Granges.

Les religieuses et les Solitaires se sont également intéressés à l'exploitation et aux travaux des champs. Les Solitaires, qui ont habité pendant un temps dans la maison d'habitation du fermier, se sont penchés en particulier sur l'horticulture.

Racine et Pascal ont fréquenté les Granges de Port-Royal. Racine fut l'élève le plus célèbre des Petites Ecoles. Quant à Pascal, il y effectua plusieurs retraites et il y écrivit la première des " Provinciales ". (Picquenard, Le Leyzour)

- Lorsque l'abbaye de Port-Royal des Champs est supprimée en 1709, toutes ses terres dont faisait partie le domaine des Granges y compris la ferme, qui ne subit aucune destruction, deviennent propriété de Port-Royal de Paris; ensuite l'ensemble de la propriété est vendu comme bien national en 1791. Seul l'intérieur des Petites Écoles dut être un peu transformé.

Le domaine passe entre les mains de divers propriétaires au cours du XIXe siècle dont celle de la famille Goupil qui fait construire en 1897 une grande et haute aile de faux style Louis XIII. Le parc fut certainement conçu à cette époque.

En 1925, la propriété est séparée en deux : la ferme et les terres d'un côté et les Petites Écoles, l'aile XIXe et le parc de l'autre.

C'est cette seconde partie que l'Etat acquiert en 1952 pour y créer un musée relatif à l'histoire du jansénisme. D'importants travaux de restauration sont entrepris et, en 1962, le musée, installé dans les Petites Ecoles, est ouvert au public.

Les propriétaires de la ferme la vendent en 1982. Ils la proposent aux musées nationaux. En 1984, l'Etat (Direction des Musées de France) fait l'acquisition des bâtiments et des terrains de la ferme (20 000 m<sup>2</sup> dont 5000 bâtis) qui agrandissent le domaine du Musée. Quant aux terres, la S.A.F.E.R. qui les a acquises grâce au droit de préemption, elle les revend en 1984 à trois cultivateurs différents et à un pépiniériste dont les plantations transforment le paysage environnant. (Picquenard, Miroir 3; Picquenard, Le Leyzour)

- Le Musée national des Granges de Port-Royal est installé depuis 1962 dans le bâtiment des Petites Ecoles. Il présente l'histoire du monastère de Port-Royal et du jansénisme et évoque l'histoire littéraire, spirituelle et artistique liée à Port-Royal. Les collections présentent essentiellement des gravures et des livres anciens. Plusieurs toiles de Philippe de Champaigne, Hyacinthe Rigaud et Jean Restout les complètent. La grande majorité des ouvrages imprimés faisaient partie de l'acquisition de 1952; les gravures furent achetées par la suite et les tableaux mis en dépôt par différents musées de province. (Picquenard, Le Leyzour)

Des expositions (ex.: Le Verger des Solitaires), des lectures-spectacles (La princesse de Clèves, Les Confessions...) et des concerts (Cantiques spirituels de Jean Racine...) sont également organisés sur le site.

En 1991, le musée a reçu 12 000 visiteurs.

#### **OBJET ASSOCIE :**

Puits dit de Pascal : puits couvert d'environ 50 mètres de profondeur. Pascal imagina une machine qui aurait permis à un enfant de 12 ans de monter et de descendre en même temps deux seaux ordinaires, l'un étant plein, l'autre vide. Il ne reste aucune trace de cette machine.

Depuis le XVIIe siècle, le puits a été complètement transformé. Aujourd'hui, il présente une charpente en bois et un petit dôme couvert de plomb qui datent sans doute du XIXe siècle. (Barre; Picquenard, Miroir 3)

#### **EVOLUTION POSSIBLE :**

Il serait souhaitable que le site de l'abbaye et le domaine des Granges aient une gestion commune des visites (même billet, mêmes horaires d'ouvertures ...).

Un projet pour que la bibliothèque de Port-Royal, actuellement installée à Paris rue Saint-Jacques, soit transférée aux Granges est actuellement à l'étude.

Il est également envisagé de transférer aux Granges le Studio Classique fondé en 1982 par Christian Rist à Port-Royal pour l'interprétation du répertoire français traditionnel, et d'implanter un Centre Culturel de Rencontre pour permettre le dialogue entre créateurs et public. (Port-Royal des Champs, projet)

## EGLISE

**TITRE** : église paroissiale Saint Germain de Paris

**CATEGORIE PATRIMONIALE** : patrimoine de la vie religieuse



**ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT** : Magny les Hameaux

**COORDONNEES** : Lambert I    x = 57975                      y = 11598

**CADASTRE** : année = 1954    section = C2                      parcelles = 31, 32

**PROPRIETE** : de la commune

**DESTINATION ACTUELLE** : église

**PROTECTION** : site classé (1935)

**ETAT DE CONSERVATION** :

#### DESCRIPTION :

- *Situation* : en ville

*Parties constituant*es : cimetière, croix monumentale

*Matériaux* :

1.gros oeuvre : meulière, moellon, enduit partiel, grès, calcaire, pierre de taille

2.couverture : tuile plate

*Structure* : plan allongé, 2 vaisseaux

*Couverture* : toit à longs pans, pignon couvert, pignon découvert, toit en pavillon

*Couvrement* : voûte d'ogives, voûte d'arêtes

*Représentation* : sculpture, vitrail ; anges; anges sculptés (culots du portail sud), feuillages (chapiteaux portail ouest et culs de lampe du choeur), vitraux à décor géométrique. (IG)

- La meulière, dont est construite cette église, ne permet pas la sculpture tandis que le portail ouest est partiellement construit en calcaire. Le raffinement du portail avec les colonnettes à chapiteaux sculptés de feuilles d'eau et le tympan couvert d'un arc brisé, est exceptionnel pour une église rurale. (Connaître les Yvelines, n° spécial, 1986)

#### SYNTHESES :

- Portail ouest et mur nord, deuxième moitié XIIe siècle ; vaisseau sud XVe siècle ; choeur reconstruit XVIIe siècle ainsi que les voûtes de la nef ; vitraux entre 1860 et 1869 ; croix de cimetière fin XIIe siècle ; l'autel principal provient peut-être de Port Royal comme les dalles funéraires. (IG)

- La tradition rapporte que la cuve baptismale en marbre noir, le bénitier de marbre blanc, les boiseries de l'autel de la Vierge proviennent de Port-Royal. (Monthéard)

- La toiture a fait l'objet d'une réfection en 1984 et l'intérieur a été rénové et repeint. (Réunion)

#### OBJETS ASSOCIES :

- Dalles funéraires : une trentaine de dalles funéraires qui recouvraient les tombes du cimetière de Port-Royal ornent aujourd'hui les murs de l'église. En 1711, lors de la destruction de l'abbaye, les pierres tombales furent transportées dans l'église. " Ces pierres servirent de dallage jusqu'en 1862, année où l'abbé Lejour les redressa et les disposa le long des murs. Certaines datent des premiers temps de l'abbaye comme celle de Bouchard IV de Marly (1297), de Marguerite de Lévis (1327) ou de Jehanne de Chevreuse. D'autres sont celles de curés de Magny, dévoués à la cause de Port-Royal au XVIIe siècle, comme celle de Jean Besson (1671-1703). Sur plusieurs sont gravées des épitaphes rédigées en latin par les médecins de Port-Royal, MM. Hamon et Dodart. Ce sont celles des abbesses : mère Marie des Anges Suireau, mère Madeleine de sainte Agnès de Ligny, mère Angélique de Saint-Jean (Arnauld) et mère Agnès de Sainte-Thècle (Racine), et des grands solitaires : H.C. Arnauld de Luzancy, G. Du Gué de Bagnols, A. Baudry d'Asson de Saint-Gilles, l'abbé de Pontchâteau et R. Arnauld d'Andilly. Plusieurs corps furent également déplacés et à nouveau inhumés au pied de l'autel de la Vierge." (Monthéard)

#### EVOLUTION POSSIBLE :

## EGLISE

**TITRE** : église dite chapelle Notre Dame de Piété ou chapelle Lacoste

**CATEGORIE PATRIMONIALE** : patrimoine de la vie religieuse



**ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT** : Cressely

**COORDONNEES** : Lambert 1    x = 58165                    y = 11376

**CADASTRE** : année = 1974    section = E                    parcelle = 13

**PROPRIETE** : de la commune

**DESTINATION ACTUELLE** :

**PROTECTION** :

**ETAT DE CONSERVATION** :



**DESCRIPTION :**

*Situation* : en écart

*Matériaux* :

1. gros oeuvre : meulière, moellon, enduit partiel

2. couverture : ardoise

*Couverture* : toit à longs pans, croupe, pignon couvert. (IG)

**SYNTHESES :**

- Très petite chapelle construite pour Lacoste, seigneur d'Aigrefoin (Moutié, p. 281) peut-être au début du XVIII<sup>e</sup> siècle. (IG)

- Située sur la limite des paroisses de Saint-Rémy-lès-Chevreuse et de Magny-les-Hameaux, la chapelle déclencha une discorde entre les curés des deux villages. Lors des pèlerinages, les curés des deux paroisses y officièrent à tour de rôle. Vue l'exigüité du lieu, seuls le prêtre officiant et quelques personnes pouvaient prendre place dans la chapelle. (Monographie)

- Cette chapelle fut un lieu de pèlerinage en faveur de la pluie qui attirait des habitants des communes limitrophes, notamment Châteaufort. (Seignolle)

**EVOLUTION POSSIBLE :**

## PRESBYTERE

**TITRE** : premier presbytère

**CATEGORIE PATRIMONIALE** : patrimoine de la vie religieuse



**ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT** : Magny les Hameaux

**COORDONNEES** : Lambert 1    x = 57984                    y = 11594

**CADASTRE** : année = 1954    section = C2                    parcelle = 48

**PROPRIETE** : de la commune

**DESTINATION ACTUELLE** : actuellement mairie

**PROTECTION** :

**ETAT DE CONSERVATION** :

**DESCRIPTION :**

*Situation* : en ville

*Parties constituant*es : jardin, communs

*Matériaux* :

1.gros oeuvre : meulière, moellon, enduit

*Structure* : pan symétrique, sous-sol, 1 étage carré

*Couverture* : toit à longs pans, pignon couvert

*Escaliers* : escalier dans oeuvre, escalier tournant à retours avec jour. (IG)

**SYNTHESES :**

- Reconstitué pour le curé Vococourt première moitié XVIII<sup>e</sup> siècle (Lebeuf, p. 293). (IG)

- L'histoire de ce bâtiment apparaît très riche et se trouve directement liée aux différentes personnalités qui l'occupèrent.

Presbytère sous l'Ancien Régime, il accueille momentanément les élèves et les enseignants des Petites Écoles lorsqu'ils sont chassés de Port-Royal par les persécutions.

Devenu bien national pendant la Révolution, la salle du presbytère sert d'école et de maison commune pour tenir les assemblées d'habitants. (Monographie)

Le presbytère est ensuite vendu et, dès lors, différents propriétaires s'y succèdent.

En 1840, trois pédagogues, MM. Hureau, Gilquin et Egault, décident d'y installer une petite institution d'esprit janséniste à destination des jeunes. Dès 1855, ils quittent ce lieu trop exigü pour s'installer dans la commune voisine de Saint-Lambert.

A partir de 1835, la propriété appartient ensuite au peintre Robert Fleury (1804-1858) qui y reçoit de nombreux hôtes, dont le plus illustre fut sans doute Corot.

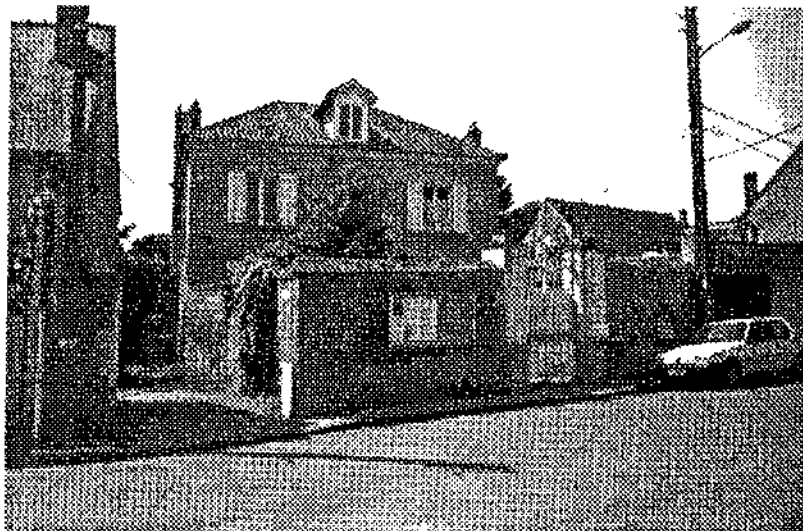
Dès 1858, le peintre animalier Brascassat (1804-1867) succède à Robert Fleury. Il habite dans cet ancien presbytère jusqu'en 1864, date à laquelle la famille Bonheur devient à son tour propriétaire de cette demeure.

**EVOLUTION POSSIBLE :**

## PRESBYTERE

**TITRE** : deuxième presbytère

**CATEGORIE PATRIMONIALE** : patrimoine de la vie religieuse



**ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT** : Magny les Hameaux

**COORDONNEES** : Lambert 1    x = 57981                    y = 11596

**CADASTRE** : année = 1964    section = C2                    parcelles = 51, 53

**PROPRIETE** : de la commune

**DESTINATION ACTUELLE** :

**PROTECTION** :

**ETAT DE CONSERVATION** :

**DESCRIPTION :**

*Situation* : en ville

*Parties constituant*es : cour, jardin, remise

*Matériaux* :

1.gros oeuvre : meulière, moellon, enduit partiel, enduit

2.couverture : ardoise

*Structure* : plan symétrique, sous-sol, 1 étage carré, étage de comble

*Élévation* : élévation à travées

*Couverture* : toit à longs pans, croupe

*Escaliers* : escalier dans oeuvre, escalier tournant à retours avec jour. (IG)

**SYNTHESE :**

Construit en 1841 et 1842 par l'architecte A. Bongrain sur un terrain donné à la commune en 1841 par Louis Silvy, Louis Victor Gilquin et Gabriel Gazier (construction antérieure détruite sauf cave sous remise) (A.D. 78 série O) ; a servi de mairie au XXe siècle jusqu'en 1973. (IG)

**EVOLUTION POSSIBLE :**

## ENSEIGNEMENT

**TITRE :** enseignement

**CATEGORIE PATRIMONIALE:** patrimoine de la vie administrative et communale

**SYNTHESES :**

- Un établissement pour l'enseignement des enfants existait déjà au XVIII<sup>e</sup> siècle, peut-être même au XVI<sup>e</sup> siècle.

Les Solitaires menèrent une activité pédagogique dans la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle dans les Petites Ecoles. (Picquenard, Le Leyzour)

- Au tout début du XVIII<sup>e</sup> siècle, c'est une maison délabrée qui sert de classe. En 1793, l'école est installée dans le presbytère qui sert également de maison commune et de logement pour l'instituteur. Finalement, c'est la pièce d'entrée de la sacristie qui est utilisée comme salle de classe.

Jusqu'en 1834, l'école est mixte. En 1833, une école de filles distincte est établie. Elle est dirigée par les soeurs de la confrérie de Sainte Marthe. L'école de garçons reste à la sacristie.

En 1855, l'école de garçons est transférée dans le rez-de-chaussée d'une maison située face à la sacristie. Après l'acquisition par la commune des propriétés voisines de cette maison, le bâtiment d'école fut agrandi. En 1899, le corps de bâtiments servait d'école de garçons au centre, de logement d'instituteur et, au rez-de-chaussée, de mairie dans les bâtiments de droite, et enfin à gauche, se trouvaient le logement de l'institutrice et la classe de filles installée dans l'ancienne classe des garçons. (Monographie)

- Aujourd'hui, de nombreux groupes scolaires accueillent les enfants. Une grande partie des équipements scolaires se trouve dans les zones les plus urbanisées : Le Buisson, à l'extrémité est de la commune, est ainsi pourvu de trois groupes scolaires (maternelle et primaire), l'école Francis Jammes, l'école Claude Debussy et l'école André Gide. Cressely et La Croix aux Buis comptent chacun une école maternelle et une école primaire : l'école maternelle J.B. Corot et l'école primaire Albert Samain pour Cressely, et l'école maternelle Le Petit Prince et l'école primaire Saint-Exupéry pour La Croix aux Buis. Parmi les hameaux plus petits, seul le bourg de Magny a une école primaire, l'école Rosa Bonheur.

D'autre part, un collège a été construit à Cressely, le collège Albert Einstein.

**EVOLUTION POSSIBLE :**

## CHATEAU FORT

**TITRE** : château fort

**CATEGORIE PATRIMONIALE** : patrimoine de la vie administrative et communale



**ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT** : Magny les Hameaux

**COORDONNEES** : Lambert 1    x = 57980                    y = 11603

**CADASTRE** : année = 1954    section = O2                    parcelle = 35

**PROPRIETE** : privée

**DESTINATION ACTUELLE** :

**PROTECTION** : à signaler

**ETAT DE CONSERVATION** : vestiges

**DESCRIPTION :**

*Situation* : en ville

*Parties constituant*es : motte

*Matériaux* : gros oeuvre : meulière, moellon. (IG)

**SYNTHESES :**

-- Construction fin XIe siècle ou début XIIe siècle ; ruinée avant 1702 (A.N. niveau Seine et Oise 49 et Lebeuf, p. 293). (IG)

- Délaissé par ses possesseurs qui l'habitèrent très peu, le château fut saccagé lors de la guerre de Cent Ans (1337-1453) et il tomba en ruines. Dès 1700, il ne reste plus qu'une tour, quelques pans de murs et la trace des fossés.

Depuis, la tour délaissée s'est écroulée et, aujourd'hui, on ne voit plus que les vestiges de ses murailles encore hautes de 9 m extérieurement et larges de 2 m. Ces ruines ont un diamètre intérieur de 11 m. La tour devait avoir une largeur de 15 m et une hauteur d'environ 20 m. (Monographie)

**EVOLUTION POSSIBLE :**



## CHATEAU

**TITRE** : château

**CATEGORIE PATRIMONIALE** : patrimoine de la vie administrative et communale

**ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT** : Mérantais

**COORDONNEES** : Lambert 1    x = 58061                    y = 11631

**CADASTRE** : année = 1977    section = C4                    parcelles = 332,337,338,372,373,376

**PROPRIETE** : privée

**DESTINATION ACTUELLE** : congrégation religieuse

**PROTECTION** :

**ETAT DE CONSERVATION** :

### **DESCRIPTION** :

*Situation* : isolé

*Parties constituant*es : parc, jardin, remise, grange, étable, hangar, logement de domestiques, terrasse, cour

*Matériaux* :

1.gros oeuvre : meulière, moellon, enduit, enduit partiel

2.couverture : ardoise, tuile plate, tuile mécanique

*Structure* : plan symétrique, sous-sol, 1 étage carré, étage de comble

*Élévation* : élévation à travées

*Couverture* : toit à longs pans, croupe, pignon couvert

*Escaliers* : escalier dans oeuvre. (IG)

### **SYNTHESES** :

- Les deux lieux habités Mérantais et Mérancis forment un seul fief mentionné en 1365 (manoir, cour, jardin, bergerie à Mérantais) (Tulipe, p. 66, 85) ; château avec tours et terrasse jusqu'au XVIIIe siècle ; forme de la terrasse apparaît encore sur le cadastre 1819 ; château actuel fin XVIIIe siècle (figure en 1819) peut-être autour d'un corps de bâtiment plus ancien ; ferme constituée au XVIIe siècle à partir d'un hameau (Tulipe, pp. 99, 100) ; reconstruite partiellement XVIIIe et XIXe siècle ; logis début XXe siècle. (IG)

- Édifié au XIe siècle, le château fut démolé au courant du XIXe siècle. C'est en ce château que Pierre Le Roy écrivit la première partie de la Satire Ménippée (1594), pamphlet dirigé contre la Ligue. Une construction très ordinaire le remplace maintenant un peu plus au nord. (Monographie)

### **EVOLUTION POSSIBLE** :

## CHATEAU

**TITRE** : chateau

**CATEGORIE PATRIMONIALE** : patrimoine de la vie administrative et communale



**ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT** : Brouessy

**COORDONNEES** : Lambert I    x = 57886                      y = 11616

**CADASTRE** : année = 1984    section = B1                      parcelles = 394, 395

**PROPRIETE** : privée

**DESTINATION ACTUELLE** : INRA

**PROTECTION** :

**ETAT DE CONSERVATION** :

**DESCRIPTION :**

*Situation* : en écart

*Parties constituant*es : parc, jardin, cour, grange, étable

*Matériaux* : 1. gros oeuvre : meulière, moellon, enduit, enduit partiel

2. couverture : ardoise, tuile mécanique

*Structure* : plan symétrique, sous-sol, 1 étage carré, étage de comble

*Élévation* : élévation à travées

*Couverture* : toit à longs pans, croupe, pignon couvert, appentis

*Couvrement* : voûtes en berceau

*Escaliers* : escalier dans oeuvre, escalier tournant à retours avec jour, ? ouvert

*Présentation* : menuiserie. (IG)

**SYNTHESES :**

- Ferme isolée peut-être première moitié XVIIe siècle ; château construit entre 1711 (achat par Pierre Cailleateau) et 1750 (atlas de Trudaine) mais peut-être avant 1724 par P. Cailleateau ; éléments de charpente provenant peut-être de Port Royal ; ferme en partie reconstruite au XIXe siècle ; aile nord est (deux travées) au XIXe siècle ; troisième travée en 1969 ; lambris milieu XVIIIe siècle. (IG)

- Les seigneurs de Romainville durent habiter la propriété. (Monographie)

**EVOLUTION POSSIBLE :**

## MANOIR

**TITRE** : manoir

**CATEGORIE PATRIMONIALE** : patrimoine de la vie administrative et communale



**ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT** : Romainville

**COORDONNEES** : Lambert 1    x = 57784                    y = 11558

**CADASTRE** : année = 1979    section = B2                    parcelle = 222

**PROPRIETE** : privée

**DESTINATION ACTUELLE** : exploitation agricole

**PROTECTION** :

**ETAT DE CONSERVATION** :

**DESCRIPTION :**

*Situation* : en écart

*Parties constituantes* : parc

*Structure* : plan symétrique, 1 étage carré, étage de comble

*Élévation* : élévation à travées

*Couverture* : toit à longs pans, croupe, noue

*Escaliers* : escalier dans oeuvre. (IG)

**SYNTHESE :**

Edifice XVIIe siècle ; corps arrière, fin XIXe siècle ou début XXe siècle. (IG)

**EVOLUTION POSSIBLE :**

## MANOIR

**TITRE** : manoir

**CATEGORIE PATRIMONIALE** : patrimoine de la vie administrative et communale



**ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT** : Buloyer

**COORDONNEES** : Lambert 1    x = 57740                    y = 11618

**CADASTRE** : année = 1979    section = B2                    parcelle = 440

**PROPRIETE** : publique

**DESTINATION ACTUELLE** : Etablissement Public d'Aménagement de Saint-Quentin-en-Yvelines

**PROTECTION** : à signaler

**ETAT DE CONSERVATION** : vestiges, menacé, restauré

**DESCRIPTION :**

*Situation* : en écart

*Parties constituant*es : cour, jardin, chapelle, grange, étable, puits

*Matériaux* :

1. gros oeuvre : meulière, silex, appareil mixte, enduit partiel, grès, brique

2. couverture : tuile plate, tuile mécanique

*Structure* : plan symétrique, 1 étage carré

*Élévation* : élévation à travées

*Couverture* : toit à longs pans, pignon couvert, croupe, toit en pavillon

*Escaliers* : escalier hors oeuvre, escalier en vis

*Représentation* : sculpture. (IG)

**SYNTHESES :**

- Mentionné au début du XVII<sup>e</sup> siècle comme lieu où furent cachées les reliques de Saint Quentin (Lebeuf, p. 294) ; logis premier quart XVI<sup>e</sup> siècle ; chapelle quatrième quart XV<sup>e</sup> siècle ; tour carrée premier quart XVII<sup>e</sup> siècle ; colombier détruit au XX<sup>e</sup> siècle ; vestiges de fenêtres à meneaux au logis (en ruine) ; les autres parties ont été restaurées. (IG)

- Le manoir de Buloyer est mentionné au XVII<sup>e</sup> siècle comme lieu où furent cachées les reliques de Saint-Quentin, célèbre martyr de Picardie. Les reliques furent transportées de Saint-Quentin au manoir afin d'y être préservées des désastres des guerres de religion. Elles y restèrent jusqu'en 1620. Le chapitre de Saint-Quentin lorsqu'il vint retirer les reliques de Buloyer, offrit en reconnaissance à la dame du château une mâchoire où il restait une dent. En 1653, cette dame transmit cette relique à sa fille, religieuse à Port-Royal.

A la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, le manoir était devenu une exploitation agricole. (Monographie)

**EVOLUTION POSSIBLE :**

## MANDOIR

**TITRE** : manoir

**CATEGORIE PATRIMONIALE** : patrimoine de la vie administrative et communale



**ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT** : Gomberville

**COORDONNEES** : Lambert 1    x = 58092                    y = 11432

**CADASTRE** : année = 1979    section = D2                    parcelles = 235, 236

**PROPRIETE** : privée

**DESTINATION ACTUELLE** : exploitation agricole

**PROTECTION** :

**ETAT DE CONSERVATION** : restauré



**DESCRIPTION :**

*Situation* : en écart

*Parties constituanes* : cour, jardin, parc, étable, grange, bergerie

*Matériaux* :

1.gros oeuvre : meulière, moellon, enduit, brique

2.couverture : tuile plate, tuile mécanique

*Couverture* : toit à longs pans, pignon couvert, noue, croupe. (IG)

**SYNTHESE :**

Mentionné sur les cartes, au XVIIIe siècle, comme un groupe de bâtiments autour d'une cour avec mare à l'est et jardin ou parc au sud-ouest ; logis : peut-être bâtiment sud-ouest, actuellement entièrement refait (traces d'escalier important, recouvertes de béton et vestige d'appareil brique et pierre à l'angle sud. (IG)

**EVOLUTION POSSIBLE :**

## MAISON

**TITRE** : maison de portier du Grand Parc

**CATEGORIE PATRIMONIALE** : patrimoine de la vie administrative et communale



**ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT** : Mérantais

**COORDONNEES** : Lambert 1    x = 58101                    y = 11641

**CADASTRE** : année = 1982    section = ZA                    parcelle = 11

**PROPRIETE** : publique

**DESTINATION ACTUELLE** :

**PROTECTION** : à signaler

**ETAT DE CONSERVATION** :

**DESCRIPTION :**

*Situation* : en écart

*Parties constituant*es : cour

*Matériaux* :

1.gros oeuvre : meulière, moellon, pierre de taille, calcaire, enduit

2.couverture : ardoise

*Structure* : 1 étage carré

*Élévation* : élévation à travées

*Couverture* : toit en pavillon

*Escaliers* : escalier dans oeuvre, escalier droit. (IG)

**SYNTHESES :**

- Corps de passage construit en 1685 par le maçon Cochois (A.N., 01 1803 n° 27) lors de la clôture définitive du Grand Parc de chasses de Louis XIV - adjonction d'une grange le long du mur (à l'intérieur du parc) au XVIIIe siècle - haies du passage bouchées - architecte Jules Hardouin mansart (IG)

- " L'édifice comportait au rez-de-chaussée un passage cocher actuellement bouché mais on en distingue encore l'encadrement en plein cintre appareillé en grès. L'étage servait de logement pour le Suisse affecté à la garde de la porte. Vingt-quatre portes identiques interrompaient les 43 km de mur du grand parc de chasse élevé vers 1685 pour Louis XIV. Il n'en subsiste aujourd'hui que cinq." (Images du patrimoine du PNRHVC)

**EVOLUTION POSSIBLE :**

## CENTRE DE RECHERCHES

**TITRE :** Institut national de recherches météorologiques de Magny-les-Hameaux

**CATEGORIE PATRIMONIALE :** patrimoine de la vie professionnelle



**ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT :** D 95, entre Gomberville et le village

**COORDONNEES :**

**CADASTRE :**

**PROPRIETE :**

**DESTINATION ACTUELLE :**

**PROTECTION :**

**ETAT DE CONSERVATION :** à l'abandon

#### **SYNTHESES :**

- L'idée d'un Institut national de recherches météorologiques à Magny-les-Hameaux remonte à 1938. Le premier emplacement prévu pour cet observatoire de recherches fut à proximité de Buloyer, sur la plaine des Granges de Port-Royal. Cet emplacement aurait permis des relevés radiogoniométriques satisfaisants sans parasites industriels. La seconde guerre mondiale retarda le projet mais le terrain fut tout de même acquis en 1943. Après la guerre, l'Office National Météorologique (O.N.M.) fut remplacé par la Météorologie Nationale. En 1947, le Comité d'Aménagement de la Région Parisienne rendit un avis défavorable pour le choix du site en raison de sa proximité avec le domaine des Granges de Port-Royal et de l'intérêt historique et touristique qui s'y rattachait. Malgré les tentatives de conciliation, il fallut trouver un autre terrain. Aidés par le maire de Magny-les-Hameaux, les services des Ponts et Chaussées et le Comité d'Aménagement trouvèrent un nouveau site entre les hameaux de Villeneuve et de Gomberville.

Ce n'est qu'en juin 1949 que les terrains, après une expropriation devinrent propriété de l'Etat. La construction primitive en forme de U, achevée en 1951, fut rapidement insuffisante. En 1966, un étage est ajouté sur le bâtiment principal et deux bâtiments préfabriqués, récupérés au Sahara, sont édifiés à proximité. Les effectifs passent ainsi de 40 personnes en 1963 à 100 en 1982.

A cette date, la décentralisation de l'ensemble des services de la Météorologie de la région parisienne pour Toulouse provoque le départ de 60 ouvriers. Le Centre de Magny se recentre alors sur sa spécialité d'origine, la physique de l'atmosphère. Lieu de rencontre et d'échange pour les chercheurs, le Centre était d'une très grande importance scientifique pour la communauté internationale.

Mais, la décentralisation se poursuit et, en 1991-92, la Météorologie Nationale décide d'abandonner l'Observatoire de Magny-les-Hameaux. Le personnel fut transféré dans le Centre Météorologique de Trappes et les bâtiments et terrains furent rendus à l'État. (Picquenard, Miroir 3)

- Depuis, les bâtiments désaffectés sont mis en vente. Pendant un temps, ces locaux abandonnés ont attiré quelques squatters. (Réunion)

#### **EVOLUTION POSSIBLE :**

## MAISON

**TITRE** : maison dite domaine Sainte Marthe

**CATEGORIE PATRIMONIALE** : patrimoine de la vie domestique



**ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT** : rue de Magny - Magny les Hameaux

**COORDONNEES** : Lambert 1    x = 57965                    y = 11585

**CADASTRE** : année = 1984    section = C2                    parcelle = 63

**PROPRIETE** : privée

**DESTINATION ACTUELLE** : maison

**PROTECTION** :

**ETAT DE CONSERVATION** :

**DESCRIPTION :**

*Situation* : en ville

*Parties constituant*es : cour, jardin, puits, grange

*Matériaux* :

1. gros oeuvre : meulière, silex, grès, appareil mixte, moellon, enduit

2. couverture : tuile plate, tuile mécanique

*Structure* : sous-sol, 1 étage carré, étage de comble

*Élévation* : élévation à travées

*Couverture* : toit à longs pans, appentis, croupe, pignon couvert

*Couvrement* : voûte en berceau

*Escaliers* : escalier dans oeuvre, escalier tournant à retours avec jour. (IG)

**SYNTHESES :**

- Le corps principal de plan en U et la grange, en partie en place dès 1702 (A.N. niveau Seine et Oise 49) ; corps principal remanié au XVIII<sup>e</sup> siècle ; construction du logis actuel entre 1788 (A.N. N III Seine et Oise 152) et 1819 (cadastre) ; aile sud est remaniée pour les soeurs hospitalières entre 1819 et 1918 ; annexes construites le long du mur sud après 1819. (IG)

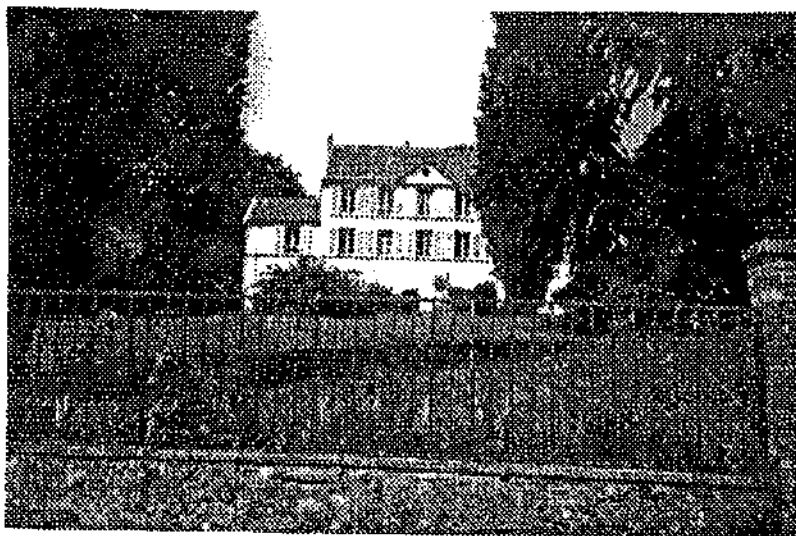
- Au XIX<sup>e</sup> siècle, les soeurs hospitalières de la Sainte-Marthe vinrent s'installer dans cette maison d'où le nom actuel du domaine. (Images du patrimoine PNRHVC)

**EVOLUTION POSSIBLE :**

**MAISON**

**TITRE** : maison

**CATEGORIE PATRIMONIALE** : patrimoine de la vie domestique



**ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT** : la Butte aux Chênes

**COORDONNEES** : Lambert 1    x = 57932    y = 11622

**CADASTRE** : année = 1954    section = C3    parcelle = 143

**PROPRIETE** : privée

**DESTINATION ACTUELLE** : maison

**PROTECTION** :

**ETAT DE CONSERVATION** :



**DESCRIPTION :**

*Situation* : isolé

*Parties constituant*es : parc, jardin, communs

*Matériaux* :

1.gros oeuvre : meulière, moellon, enduit total, brique

2.couverture : ardoise

*Structure* : plan symétrique, sous-sol, 2 étages carrés

*Élévation* : élévation à travées

*Couverture* : toit à longs pans, pignon couvert

*Escaliers* : escalier dans oeuvre. (IG)

**SYNTHESE :**

Construite vers 1830, 1840. Ailes plus tardives. maison de gardien fin XIXe ou début XXe siècle. (IG)

**EVOLUTION POSSIBLE :**

**ASSOCIATIONS  
CULTURELLES ET SPORTIVES**

**TITRE :** associations (liste de 1993)

**CATEGORIE PATRIMONIALE :** patrimoine de la vie sociale et culturelle

**Amicale des fils d'argent**

Place du 8 mai 1945, Cressely

Animations pour personnes du troisième âge

**Association locale de la femme algérienne**

8, allée des Tilleuls, Cressely

Développement de la solidarité entre femmes maghrébines résidant en Europe

Action en faveur de l'épanouissement de leur personnalité et l'expression de leur sensibilité

Créer les conditions nécessaires à leur promotion culturelle, sociale et économique

**Association musicale de la Mérantaise**

2, rue A. Bonheur, Villeneuve

Initiation musicale pour les enfants (4-6 ans)

Chorale enfants et adultes

Musique-Solfège

**Association sportive Cressely-Magny (A.S.C.M.)**

2, square des Bruyères

Club omnisports

**Bleu Oxygène**

40, rue Jean Jaurès

Organisation de séjours (hiver/été) avec les communes et les centres sociaux pour les primaires et les adolescents.

Prévention et réinsertion professionnelle et sociale de jeunes en difficulté.

**Club Fusées de Magny (C.F.M.)**

7, square des Genêts, Cressely

**Comité des fêtes**

1, square de la Cure, Le Buisson

Animer la commune (soirées jeunes, réveillons, St Valentin, manifestations diverses)

**Les Cresseliennes**

9, rue Paul Vaillant Couturier

Gymnastique, Twirling

**Cressely accueil**

7, place du 8 mai 1945

Organisation de soirées et réunions amicales

**Ecole du peintre**

7, allée du Moulin Neuf

**Estrelas Douradas**

2, allée des horticulteurs, Versailles

Folklore portugais, bals, sorties, animations

**Fêtes et joies**

17, rue de la Gerbe d'Or

Promotion de relations amicales (kermesses, lotos...)

**Guides et scouts d'Europe****MJC**

6, rue Hodebourg, Cressely

Activités sportives, culturelles, artistiques

**Société des Amis de Port-Royal**

Faire connaître Port-Royal et les personnalités qui ont été mêlées à ce mouvement depuis le XVIIe siècle jusqu'à nos jours.

**Tennis Club (TCMH)****Vesti-Aide**

Fournir des vêtements à des prix extrêmement bas à toute personne intéressée.

**Vivre à Magny**

Eveil de l'enfant par la gymnastique "maman-bébé"

Rencontres de femmes dans le cadre d'activités sportives